

LA TRIBUNE

L'ANNÉE SAINTE 1933 NOUS APPORTERA LE SALUT



SA SAINTETE LE PAPE XI qui apporte un message de confiance au monde, à l'occasion de Noël.

J. J. HARPELL EST DECLARE COUPABLE

Le jury maintient l'accusation de libelle criminel, mais recommande le prévenu à la clémence de la Cour.

SENTENCE, MARDI

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 24. — Trouvé coupable de l'accusation de libelle criminel, portée contre lui par T.-B. Macaulay, président de la "Sun Life Assurance Company", James J. Harpell, journaliste de Gardenale, recevra mardi matin la sentence du juge-en-chef Green-shield. Le procès durait depuis cinq jours et il s'est terminé à 5 h 30, hier après-midi, en Cour du Banc du Roi.

Le jury a délibéré pendant 1 heure et 35 minutes, et a rendu un verdict de coupable, mais avec recommandation à la clémence de la Cour.

Les défenseurs de Harpell avaient auparavant laissé entendre qu'ils porteraient la cause en appel, si le jury rendait un verdict contre leur client; de sorte que, plutôt que de devenir l'accusé durant Noël, il se pouvait trouver un juge de la Cour d'Appel pour lui accorder un ajournement, le juge en chef Johnson a sa sentence à mardi matin, sur la suggestion des avocats de Macaulay.

Le verdict

A partir de 3 heures 55, lorsque le juge eut terminé sa charge au banc, jusqu'à 5 h 30 où le verdict fut rendu, une foule nombreuse assistait à ce célèbre procès et se faisait un plaisir de conjecturer sur le verdict du jury. Peu après s'être retirés, les jurés demandèrent certains exhibits, puis revinrent à la Cour à 5 h 30. Bien qu'ils eussent un président, tous les jurés furent réunis ensemble, lorsque le greffier de la Cour, Jules Godin, leur demanda leur verdict: "Coupable, mais nous le recommandons à la clémence de la Cour", déclara-t-il ensemble.

Me Ernest Bertrand, C.R. de la poursuite, demanda immédiatement au juge de rendre sa sentence et d'adjuger les frais de la cause à l'accusé. Me Oscar Gagnon, C.R. de la défense, argumenta alors pour déclarer que le juge en chef n'avait pas le droit, car l'Article 1044 du Code criminel ne s'applique pas au libelle diffamatoire.

Le plus atteint

Et, comme ce fut le cas, il y a un an, c'est encore l'ouvrier qui souffre le plus. Les réductions de salaires, les réductions des heures de travail et le manque d'emploi ont jeté des milliers de gens dans une situation misérable dont ils n'étaient pas du tout responsables. Les classes de la société qui étaient plus à l'aise ont dû faire des sacrifices, également, mais ces sacrifices ne représentent qu'une fraction du sacrifice des classes ouvrières, car pour l'ouvrier, dans la majorité des cas, il lui a fallu tout sacrifier.

Mauvaise distribution

Il est futile de dire qu'il faut éviter des situations comme celle du moment, autant que possible, car le simple bon sens exige d'empêcher autant que possible les misères qu'entraînent actuellement les situations. Il est maintenant bien commun de déclarer que la matière première ne manque pas, mais que la cause de tout le mal réside dans le déséquilibre de la distribution. Cependant, nous sommes allés à la dérive dans la situation actuelle, sans faire d'effort véritable pour éviter par de bons programmes économiques, et après trois ans de dure expérience, nous ne sommes pas plus avancés pour corriger la situation à l'avenir.

Programmes économiques

Assurément, ce fait devrait ressortir le besoin urgent de programmes économiques équilibrés, dans l'intérêt de l'humanité, dans son propre pays, d'abord, et ensuite en collaboration avec les pays de l'étranger. Et il n'y a rien de plus évident que la nécessité de la création d'une commission économique, pour éviter surtout le chômage.

Les heures de travail ont été forcées diminuées, en bien des cas, à cause du manque d'emploi et d'une trop grande abondance d'ouvriers disponibles. En retour, (A suivre en page 2)

Paroles réconfortantes du Souverain Pontife

Dans son message de Noël au monde, Sa Sainteté prédit que les dettes de guerre, le désarmement et la méfiance cesseront de préoccuper l'univers au cours de l'Année Sainte, qui commencera le 2 avril 1933 pour commémorer le 19ème centenaire de la passion, de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur.

HOMMAGES DES CARDINAUX

(Presse Associée)
CITE DU VATICAN, 24. — Dans son message de Noël radiodiffusé à l'univers entier, ce matin, Sa Sainteté Pie XI prédit que les dettes de guerre et leurs ajournements, les insolabilités, le désarmement et le manque de confiance cessent de préoccuper l'univers durant l'année sainte qui commencera le 2 avril 1933, pour commémorer le 19ème centenaire de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

Sa Sainteté a fait cette prédiction dans sa réponse aux souhaits que lui ont exprimés une vingtaine de cardinaux de la Curie, représentant les cardinaux et les évêques du monde entier, qui se trouvaient réunis dans la salle du consistoire.

Fidèle à l'ancienne coutume, le Pape a énuméré les joies et les peines de l'année écoulée. Au nombre des premières, il a fait mention de la diffusion des missions, de l'action catholique et de son succès, et du congrès eucharistique.

Parmi les peines, le Pape a rappelé "les très affligeantes conditions en Russie, au Mexique et en Espagne. Le message du Saint-Père a été radiodiffusé dans tout l'univers.

Le commerce des Etats-Unis a été atteint plus que tout autre, malgré son haut tarif

La valeur du commerce extérieur américain est tombée de 67.5 pour cent au cours des derniers 18 mois.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 24. — Le "Herald Tribune" de New-York vient de publier le chiffrage suivant de Genève, avec tous droits réservés: "Le commerce étranger des Etats-Unis a plus souffert de la dépression que celui de toute autre nation, et ce qui est plus grave, il a subi une chute de 67 pour cent pendant les dix-huit derniers mois de 1932, et les exportations de 31.8 pour cent. Le rapport annonce que la diminution de la valeur du commerce des Etats-Unis, durant les 18 mois, s'élève à 67.5 pour cent, en comparaison de 60 pour cent pour l'Allemagne, 57 pour le Royaume-Uni et 50 pour la France, bien que le commencement de 1932 fut marqué d'une forte diminution dans l'échange intereuropéen des produits industriels, que le rapport attribue à l'augmentation des restrictions commerciales, et surtout aux tarifs mis en vigueur par le Royaume-Uni."

La situation au Canada

"Ces chiffres sont présentés aux experts qui préparent la conférence économique de Londres, et qui s'attaquent à un jeu d'échecs, ici, à leur récente réunion, et paraissent se tirer qu'une seule conclusion, à savoir que la situation internationale présente des difficultés insurmontables. "Le rapport commercial de la Société des Nations montre que la situation s'améliore en Chine, tandis qu'elle empire au Japon. La valeur en or du commerce canadien a moins diminué en 1931 que le commerce de la plupart des pays. Le total des importations du Canada a diminué de 8 pour cent, tandis que le total de ses exportations a augmenté de 9 pour cent. Sous l'administration japonaise, les importations de la Malaisie ont diminué relativement plus que les importations de la Chine proprement dite."

DEUX ENFANTS SE TUENT EN GLISSANT

Un troisième se meurt à l'hôpital. — Accidents survenus dans la région de Québec.

(Presse Associée)
QUEBEC, 24. — Deux enfants ont trouvé la mort au cours de deux accidents de glissement dans les rues, survenus hier dans la région, et un troisième enfant se meurt à l'hôpital.

PAQUEBOT ANGLAIS EN DETRESSE

Le "Newbrough" réclame des secours au large de Kingston, Jamaïque. — Les machines sont inondées.

NEW-YORK, 24. — La Radio Maritime Corporation a reçu de son poste de Palm Beach, le message que le navire anglais "Newbrough" était en détresse quelque part dans le voisinage de Kingston, Jamaïque.

PONCOUR ENTRE EN NEGOCIATIONS AVEC WASHINGTON

(Presse Associée)
PARIS, 24. — Le premier ministre Paul Boncour a, d'une manière soudaine et dramatique, inauguré pratiquement les négociations sur les dettes de guerre avec les Etats-Unis, hier en rendant personnellement visite à l'ambassadeur Walter Edge, à l'ambassade américaine.

Le "Newbrough" réclame des secours au large de Kingston, Jamaïque. — Les machines sont inondées.

Le navire a une capacité de 3,342 tonnes et a été lancé en 1925. Son port d'attache est Newcastle.

D'autres messages annoncent que la cabine des machines est inondée et que le navire réclame des secours des vaisseaux avoisinants; le message de secours dit: "Venez vite à notre secours immédiatement". La position du navire est à 17.23 de latitude et 76.00 de longitude; c'est un endroit situé au large des îles Morant Cays, à 40 milles au sud de l'extrémité de la Jamaïque.

TRES PEU DE CONSTRUCTION EN DECEMBRE

La valeur des permis jusqu'ici est de \$2,400 en ville, et le mois s'annonce comme le plus faible encore vu.

DECLIN GENERAL

Après un pitoyable mois de novembre, la construction ne fera pas florir en décembre. Le registre de l'inspecteur des bâtisses est à peine orné de petits contrats, cinq en tout jusqu'ici, qui atteignent une valeur globale de \$2,400. "Ce sera le résultat du mois de décembre 1932, déclare M. W. L. MacSwigin, inspecteur des bâtisses, et je crains fort que le dernier mois de l'année ne vienne enregistrer le mois le plus faible en constructions depuis une dizaine d'années."

Déjà le mois de novembre avait indiqué la pente avec son résultat de \$4,000 seulement en permis de construction. La tendance était fortement à la baisse depuis le milieu de l'été et de l'avis de M. MacSwigin jamais les chiffres n'avaient été si maigres à Sherbrooke depuis une décennie. Juillet a donné le résultat de \$46,300, le plus haut chiffre de l'année; ce montant était fort ordinaire les années dernières, commente M. MacSwigin, et comptait parmi les mois de saison morte, c'est-à-dire en décembre, janvier et février.

"Mais avec la dépression et la baisse des affaires, ajoute-t-il, un montant de \$46,000 constitue maintenant presque un mois record en construction. D'ailleurs la situation n'est pas unique à Sherbrooke seulement; les autres villes de la province souffrent d'une pénurie en constructions, signe trop caractéristique d'un état de choses fort tendu.

Pour expliquer sa pensée, M. MacSwigin nous communique les derniers chiffres de la construction dans les principales villes du Canada, — rapport du mois de novembre — pour démontrer que la crise frappe aussi violemment ailleurs que chez nous.

Chiffres comparatifs

Dans ce rapport compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique, on constate une baisse profonde des permis de construction dans toutes les villes canadiennes, et Sherbrooke, dit M. MacSwigin, souffre la comparaison avec les résultats des villes de Québec et de celles du pays.

Voici les chiffres de novembre à la comparaison de novembre 1931: 1931: 1932: Montréal, \$246,174 contre \$2,622,850 (novembre 1931); Québec, \$319,895 contre \$386,800; Westmont, \$32,650 contre \$2,100; Trois Rivières, \$200 contre \$33,775; Sherbrooke, \$4,000 contre \$28,700; Hamilton, \$4,350 contre \$925.

Provinces Maritimes: Halifax \$108,123 contre \$140,265; St-Jean, \$18,428 contre \$4,300; Fredericton, rien contre \$625; Moncton, \$5,880 contre rien.

Dans Ontario: Toronto, \$1,197,314 contre \$1,397,932; Hamilton, \$44,950 contre \$434,900; Brantford, \$1,822 contre \$36,037; Fort William, \$21,500 contre \$70,200; Guelph, \$5,587 contre \$14,430; Kingston, \$7,210 contre \$22,484; London, \$37,985 contre \$107,190; Oshawa, \$6,565 contre \$5,685; Ottawa, \$38,440 contre \$193,330; Peterborough, \$6,383 contre \$5,694; Port Arthur, \$25,226 contre \$11,630; Stratford, \$1,635 contre \$31,625; St. Catharines, \$1,920 contre \$52,575; St-Thomas, \$3,535 contre \$600; Sarnia, \$4,880 contre \$29,555; Sault Ste-Marie, \$950 contre \$24,589; Windsor, \$1,860 contre \$83,120; Woodstock, \$2,884 contre \$15,642.

Provinces de l'Ouest: Winnipeg, \$30,100 contre \$206,100; St-Boniface, \$300 contre \$8,905; Brandon, rien contre \$4,700; Regina, \$12,450 contre \$24,640; Saskatoon, \$10,695 contre \$39,257; Moose Jaw, \$199 contre \$23,357; Calgary, \$15,934 contre \$80,680; Edmonton, \$13,485 contre \$43,525; Vancouver, \$111,995 contre \$335,740; Victoria, \$10,159 contre \$39,202; New Westminster, \$9,350 contre \$19,900; Prince Rupert, \$275 contre \$7,695.

DES LAURIERS, COMMISSAIRE INDUSTRIEL

Les chemins de fer à Sherbrooke sont en train d'établir un record dans la vente des billets de voyageurs.



L'affluence sur les trains nous reporte aux jours prospères

Les chemins de fer à Sherbrooke sont en train d'établir un record dans la vente des billets de voyageurs.

GRANDE AMELIORATION

"Nous sommes en train d'établir un record pour la vente des billets aux voyageurs, en cette période de fêtes, et le nombre de voyageurs va certainement doubler celui de 1931 pour répondre aux demandes de billets et peuvent à peine suffire aux besoins de la clientèle.

Au moment où M. Métivier nous accueille à l'intérieur, les commis étaient tous engagés au comptoir et le va-et-vient des voyageurs était continué dans le couloir. "Nous avons rarement été témoins d'une pareille activité, ajoute M. Métivier, et cette affluence de clients nous reporte aux beaux jours de 1923, 1928 et des années de prospérité. Il est certain qu'un mouvement se dessine vers une amélioration des affaires, car jamais les voyageurs n'ont été aussi nombreux à l'époque des fêtes depuis trois ans."

Les voyages sont à destination de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières et des endroits intermédiaires. "Ce ne sont pas des voyages très longs, dit M. Métivier; mais le nombre est très considérable de gens de notre ville qui vont visiter des parents dans la région et jusqu'à Montréal ou Québec."

M. Métivier ajoute que depuis le mois d'octobre les affaires se sont fort améliorées au bureau des billets de la Compagnie des chemins de fer et qu'elles ont suivi une gradation constante qui assure de meilleurs jours. "L'amélioration a été sensible en octobre pour s'affirmer davantage en novembre et redoubler en décembre", dit M. Métivier.

"Nous avons pris toutes nos précautions pour prendre soin de cette affluence des voyageurs du temps des Fêtes, dit M. Métivier; des wagons spacieux et confortables ont été ajoutés à tous les trains en partance de Sherbrooke et serviront pour le retour."

PAS DE JOURNAL LE LENDEMAIN DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Les 26 décembre et 2 janvier ayant été proclamés fêtes légales, la "Tribune" ne sera pas publiée ces deux jours-là.

Le Tour du Monde en... un jour

Grand Roman d'Aventures et d'Amour

INEDIT

Par Maurice BOUÉ et Edouard AUJAY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France)

Numéro — 23 —

Certes, répondit M. Desrochers, et je m'incline. Cher monsieur de Martel, vous êtes un "as"...

— Eh bien, puisque vous avez eu votre plaisir, permettez-nous d'avoir le nôtre. M. de Martel ne refusera pas de nous faire un peu de musique.

— Madame, voulez protester le jeune homme, il y a si longtemps que je n'ai plus travaillé mon piano!

— Oh! dit Georges de Martel, vous connaissez ça, Mademoiselle?

— Un peu, répondit la jeune fille, rougissante. — Voulez-vous que nous le jouions ensemble?

Le silence s'était fait dans le vaste salon des Desrochers quand on avait vu les deux jeunes gens s'installer au piano.

Tant que dura l'exécution de la "Seguedillas", pas un mot ne fut prononcé dans le salon.

Seul, Jack Gold, — le retardataire — resta à l'entrée de la pièce, les poings crispés, les lèvres serrées, faisant un effort surhumain pour dominer la rage muette qui l'avait envahi.

Le petit écolier sera actif et débrouillard en autant qu'il sera bien nourri...

Le lion était absent depuis deux soirs, déjà. La honne songeait à la grasse antilope qu'il rapporterait...

La honne venait d'entrer dans une rage folle spéciale. L'odeur qu'elle sentait, c'était l'odeur de l'homme qu'elle détestait au suprême degré.

Pour obtenir de grands résultats, faites usage des

PETITES ANNONCES De La TRIBUNE

TARIF DES PETITES ANNONCES

LA TRIBUNE Tél. 971

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES: le mot, montant minimum pour une insertion: 10c.

A Louer Appartements

CHAMBRE chauffée avec privilège de la cuisine.

A Vendre

500 paires de bottines à patiner avec les patins, à 50c et 75c la paire.

AVIS: Avis est par les présentes donné que le Bureau des Commissaires d'Écoles Catholiques Romains de la Cité de Sherbrooke s'adressera à la Législature de la Province de Québec.

Pour Vos Cadeaux

J. N. BOISVERT 1 KING-O. — SHERBROOKE, Qué.

A VENDRE

Claviers, machines à additionner, calculateurs, balances, machines à viande, conteurs à viande, moulin à café, coffres-forts, etc.

JOYEUX NOËL

En vous exprimant nos bons souhaits, nous nous permettons de vous remercier de votre clientèle appréciée, durant l'année 1932.

BRIÈRE & BISSON LIMITEE

Fabricants de travaux en fer ornemental

Rue Wellington-Sud Tél. 2557 Sherbrooke

Demandes A. sobotes

VIEUX livres d'auteurs canadiens; histoire; mémoires; religion; voyages; sciences; éducation; politique; littérature générale; (mais pas de livres de classe).

Hommes demandés

\$30 A \$50 par semaine. Hommes gagnés en apprenant métier de plombier, travail à l'intérieur, propre, bien payé, permanent.

EVENEMENTS MARQUANTS...

(Suite de la page 11).

que les améliorations à apporter aux fermes et traite de l'exploitation scientifique du sol.

Le 17, l'hon. Jacob Nicol et M. A. C. Crépéau sont nommés directeurs de la "Sherbrooke City Transit", qui exploite le réseau des autobus dans la cité.

Le 19, Mme veuve (Juge) G. E. Rioux, meurt à l'âge de 89 ans.

Le 22, un long débat se poursuit au conseil sur les travaux de la rue St-François et les entreprises exécutées dans le quartier ouest.

Le 23, M. Alfred Desrochers fait un lumineux exposé de la publicité comme facteur de succès, au Rotary.

Le 24, la Commission des Services Publics adopte l'établissement d'un service d'autobus de Sherbrooke à Newport.

Les ingénieurs de la voirie préparent leur devis pour paver la route de Waterville.

Le 29, une forte tempête de neige vient retarder la récolte du sucre d'érable, mais permet à 225 chômeurs de travailler une journée ou deux à l'enlèvement de la neige.

Le 30, M. le Juge J. S. Couture est assermenté comme magistrat, au Palais, et reçoit les hommages de l'hon. Juge C. D. White, du Juge J. H. Lemay et de Me E. Boisvert, bâtonnier.

Le 31, les "extras" se continuent à la rue St-François et prolongent les travaux.

AVRIL 1932

Les travaux de réfection entre Magog et Granby vont nuire à Sherbrooke, et la Chambre de Commerce fera des démarches auprès des autorités pour assurer la libre circulation pendant les travaux.

Le 2, la Chambre de Commerce recommande la peine du fouet contre tout auteur d'un enlèvement d'enfant.

Le Barreau de St-François offre un banquet au nouveau magistrat J. S. Couture; les hon. Juges C. D. White et J. H. Lemay sont associés au concert d'hommages que reçoit le nouvel élu.

Le 5, l'Albéric Couture, de Milby, est trouvé assassiné dans sa chambre, et son employé Fred Appleton, boxeur et disparu. Le 6, Appleton est appréhendé et fuit des veaux à la poutre.

Le conseil municipal approuve tous les changements apportés à l'entreprise de la rue Saint-François. L'ingénieur Tremblay soumet un rapport que le coût des travaux au 15 mars 1932 s'élevait à \$129,000, moins les expropriations (\$43,000).

Le 8, M. le chanoine J. B. Audouin, de Paris, parle de la jeune fille française comme une des grandes forces nationales, dans une causerie à l'Alliance Française.

Le 7, une section des Fermiers-Unis du Canada est formée dans les Cantons de l'Est, avec M. Ed. Wein Ducker, comme président.

Le Juge J. H. Lemay définit le rôle social de la femme au super-causerie de l'Association des Femmes d'Affaires.

Le 9, des chômeurs se présentent nombreux pour profiter des avantages du mouvement du 13: tour à la terre.

AVIS PUBLIC

Une récompense de \$10. est offerte pour tout renseignement pouvant conduire à l'arrestation et à la condamnation des gens qui ont endommagé les lampes de rue, ou ont causé d'autres désordres dans la ville de Lennoxville.

La rivière St-François, gonflée par la crue des affluents, débordée et inonde plusieurs routes de la région.

A peine 200 bûcherons ont trouvé de travail cet hiver contre 2,200 à 3,000 les années passées.

Le 11, M. L. H. Olivier, ancien échevin, fondateur des cercles musicaux et sportifs, meurt à l'âge de 72 ans.

Le club Howard reçoit la visite de cinq députés libéraux: MM. John Vallance, A. F. Totaka, Lucien Dubois, C.-B. Stoward et E. H. Fortier.

Le 12, le Dr Ludger Forest est élu maire par acclamation et M. E. H. Fortier, dans l'est; J. E. Sangster, dans le centre; Paul Sylvestre dans le sud sont proclamés élus échevins, sans opposition.

Le R. P. C. Forest montre les pernicieux effets du divorce, dans son cours de religion.

Le 15, quarante chevaux sont réduits en charpie, quand une locomotive et un train de fret se télescopent à 2 milles de la villa, sur la voie du C. P. R.; trois employés sont tués à temps et sont traités aux hôpitaux.

M. Henry Notet, horticulteur expert, est attaché au service zéonomique des Cantons de l'Est.

Le 18, M. Jessie Noble est tué dans une collision de sa voiture avec une automobile conduite par Me C. C. Cabana.

Le 18, M. A. C. Skinner crée son siège au nouveau maire le Dr Ludger Forest, qui est assermenté au milieu d'une cérémonie impressionnante.

Le 19, quarante chevaux sont réduits en charpie, quand une locomotive et un train de fret se télescopent à 2 milles de la villa, sur la voie du C. P. R.; trois employés sont tués à temps et sont traités aux hôpitaux.

M. Henry Notet, horticulteur expert, est attaché au service zéonomique des Cantons de l'Est.

Le 20, l'appel de Albert St-Pierre est rejeté et le condamné mourra à l'échafaud le 5 mai.

Dubé est condamné à cinq ans de prison pour manœuvres de la rue St-François.

Le 23, M. J. S. Bourque préconise l'organisation d'une exposition locale de tous les produits fabriqués à Sherbrooke.

Le 25, la Chambre de Commerce de Lac Mégantic célèbre son 30e anniversaire. La fondation, dans un banquet qui réunit les notables de l'endroit.

Le 27, le greffier de la cité avertit le gouvernement que tout l'argent est dépensé et que Sherbrooke n'a pas besoin de délai pour les travaux de chômage.

Le 28, M. Jules Dérome, de Montréal, traite de l'avenir du marchand d'importation au transport, tint particulièrement à ce que le nouvel hôtel revêtît un caractère tout à fait français; aussi M. Bruce Payne, le distingué architecte qui avait déjà construit le premier Château Frontenac, à Québec, s'inspira-t-il des plus beaux châteaux de la Loire dans la préparation des plans du Viger.

L'hôtel Viger occupe un site d'un intérêt plus qu'ordinaire pour les Montréalais. Il y a plus d'un siècle, entre la rue Bonsecours et la rue Beaudry, au lieu de l'excavation profonde qu'enjambe le viaduc de la rue Notre-Dame, se dressait un monticule d'une soixantaine de pieds de hauteur, qui pendant longtemps ferma la rue Notre-Dame de ce côté. Rendus à la rue Bonsecours, les passants devaient descendre jusqu'à la rue St-Paul pour contourner la colline s'ils voulaient aller plus loin dans l'est. Si utile avait semblé ce petit mont au début de la colonie, que M. de Maisonneuve y avait fait élever un moulin redouté. Plus tard, sous le régime anglais, le

monticule devint citadelle, puis hôpital de soldats, mais conserva son aspect jusqu'au dix-neuvième siècle. En 1812, on commença à tailler la butte et, de la terre enlevée, on fit une tranchée du Champ-de-Mars actuel.

Lorsqu'en 1818 le gouvernement impérial acquit l'île Ste-Hélène qui commandait mieux l'entrée du port de Montréal, le sort du monticule fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

La rue Notre-Dame put ainsi être ouverte et le site de l'ancienne porte St-Martin prit la forme d'un square qui, en 1821, prit le nom de Dalhousie. C'est l'emplacement même où se trouvent aujourd'hui l'hôtel et les votes de garage du Pacifique Canadien, et c'est aussi le site de l'ancienne porte St-Martin qui fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

Le 29, le conseil décide l'organisation d'une cuisine municipale à l'Immeuble des Soeurs de la Ste-Famille.

Nous continuerons cet article dans un prochain numéro.

L'HOTEL PLACE VIGER...

(Suite de la page 3).

et ministre dans le cabinet. Laurier, de doter la partie est de la métropole d'un hôtel de tout premier ordre. Sir William Van Horne, alors président du Pacifique Canadien, qui était un connaisseur en architecture, en même temps qu'un grand technicien en matière de transport, tint particulièrement à ce que le nouvel hôtel revêtît un caractère tout à fait français; aussi M. Bruce Payne, le distingué architecte qui avait déjà construit le premier Château Frontenac, à Québec, s'inspira-t-il des plus beaux châteaux de la Loire dans la préparation des plans du Viger.

L'hôtel Viger occupe un site d'un intérêt plus qu'ordinaire pour les Montréalais. Il y a plus d'un siècle, entre la rue Bonsecours et la rue Beaudry, au lieu de l'excavation profonde qu'enjambe le viaduc de la rue Notre-Dame, se dressait un monticule d'une soixantaine de pieds de hauteur, qui pendant longtemps ferma la rue Notre-Dame de ce côté. Rendus à la rue Bonsecours, les passants devaient descendre jusqu'à la rue St-Paul pour contourner la colline s'ils voulaient aller plus loin dans l'est. Si utile avait semblé ce petit mont au début de la colonie, que M. de Maisonneuve y avait fait élever un moulin redouté. Plus tard, sous le régime anglais, le

monticule devint citadelle, puis hôpital de soldats, mais conserva son aspect jusqu'au dix-neuvième siècle. En 1812, on commença à tailler la butte et, de la terre enlevée, on fit une tranchée du Champ-de-Mars actuel.

Lorsqu'en 1818 le gouvernement impérial acquit l'île Ste-Hélène qui commandait mieux l'entrée du port de Montréal, le sort du monticule fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

La rue Notre-Dame put ainsi être ouverte et le site de l'ancienne porte St-Martin prit la forme d'un square qui, en 1821, prit le nom de Dalhousie. C'est l'emplacement même où se trouvent aujourd'hui l'hôtel et les votes de garage du Pacifique Canadien, et c'est aussi le site de l'ancienne porte St-Martin qui fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

Le 29, le conseil décide l'organisation d'une cuisine municipale à l'Immeuble des Soeurs de la Ste-Famille.

Nous continuerons cet article dans un prochain numéro.

L'HOTEL PLACE VIGER...

(Suite de la page 3).

et ministre dans le cabinet. Laurier, de doter la partie est de la métropole d'un hôtel de tout premier ordre. Sir William Van Horne, alors président du Pacifique Canadien, qui était un connaisseur en architecture, en même temps qu'un grand technicien en matière de transport, tint particulièrement à ce que le nouvel hôtel revêtît un caractère tout à fait français; aussi M. Bruce Payne, le distingué architecte qui avait déjà construit le premier Château Frontenac, à Québec, s'inspira-t-il des plus beaux châteaux de la Loire dans la préparation des plans du Viger.

L'hôtel Viger occupe un site d'un intérêt plus qu'ordinaire pour les Montréalais. Il y a plus d'un siècle, entre la rue Bonsecours et la rue Beaudry, au lieu de l'excavation profonde qu'enjambe le viaduc de la rue Notre-Dame, se dressait un monticule d'une soixantaine de pieds de hauteur, qui pendant longtemps ferma la rue Notre-Dame de ce côté. Rendus à la rue Bonsecours, les passants devaient descendre jusqu'à la rue St-Paul pour contourner la colline s'ils voulaient aller plus loin dans l'est. Si utile avait semblé ce petit mont au début de la colonie, que M. de Maisonneuve y avait fait élever un moulin redouté. Plus tard, sous le régime anglais, le

monticule devint citadelle, puis hôpital de soldats, mais conserva son aspect jusqu'au dix-neuvième siècle. En 1812, on commença à tailler la butte et, de la terre enlevée, on fit une tranchée du Champ-de-Mars actuel.

Lorsqu'en 1818 le gouvernement impérial acquit l'île Ste-Hélène qui commandait mieux l'entrée du port de Montréal, le sort du monticule fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

La rue Notre-Dame put ainsi être ouverte et le site de l'ancienne porte St-Martin prit la forme d'un square qui, en 1821, prit le nom de Dalhousie. C'est l'emplacement même où se trouvent aujourd'hui l'hôtel et les votes de garage du Pacifique Canadien, et c'est aussi le site de l'ancienne porte St-Martin qui fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

Le 29, le conseil décide l'organisation d'une cuisine municipale à l'Immeuble des Soeurs de la Ste-Famille.

Nous continuerons cet article dans un prochain numéro.

L'HOTEL PLACE VIGER...

(Suite de la page 3).

et ministre dans le cabinet. Laurier, de doter la partie est de la métropole d'un hôtel de tout premier ordre. Sir William Van Horne, alors président du Pacifique Canadien, qui était un connaisseur en architecture, en même temps qu'un grand technicien en matière de transport, tint particulièrement à ce que le nouvel hôtel revêtît un caractère tout à fait français; aussi M. Bruce Payne, le distingué architecte qui avait déjà construit le premier Château Frontenac, à Québec, s'inspira-t-il des plus beaux châteaux de la Loire dans la préparation des plans du Viger.

L'hôtel Viger occupe un site d'un intérêt plus qu'ordinaire pour les Montréalais. Il y a plus d'un siècle, entre la rue Bonsecours et la rue Beaudry, au lieu de l'excavation profonde qu'enjambe le viaduc de la rue Notre-Dame, se dressait un monticule d'une soixantaine de pieds de hauteur, qui pendant longtemps ferma la rue Notre-Dame de ce côté. Rendus à la rue Bonsecours, les passants devaient descendre jusqu'à la rue St-Paul pour contourner la colline s'ils voulaient aller plus loin dans l'est. Si utile avait semblé ce petit mont au début de la colonie, que M. de Maisonneuve y avait fait élever un moulin redouté. Plus tard, sous le régime anglais, le

monticule devint citadelle, puis hôpital de soldats, mais conserva son aspect jusqu'au dix-neuvième siècle. En 1812, on commença à tailler la butte et, de la terre enlevée, on fit une tranchée du Champ-de-Mars actuel.

Lorsqu'en 1818 le gouvernement impérial acquit l'île Ste-Hélène qui commandait mieux l'entrée du port de Montréal, le sort du monticule fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

La rue Notre-Dame put ainsi être ouverte et le site de l'ancienne porte St-Martin prit la forme d'un square qui, en 1821, prit le nom de Dalhousie. C'est l'emplacement même où se trouvent aujourd'hui l'hôtel et les votes de garage du Pacifique Canadien, et c'est aussi le site de l'ancienne porte St-Martin qui fut scellé et aussitôt on charroya ce qui restait de terre au Champ-de-Mars, qui fut ainsi prolongé de la rue Gosford à la rue St-Gabriel.

Le 29, le conseil décide l'organisation d'une cuisine municipale à l'Immeuble des Soeurs de la Ste-Famille.

Nous continuerons cet article dans un prochain numéro.

L'HOTEL PLACE VIGER...

(Suite de la page 3).

et ministre dans le cabinet. Laurier, de doter la partie est de la métropole d'un hôtel de tout premier ordre. Sir William Van Horne, alors président du Pacifique Canadien, qui était un connaisseur en architecture, en même temps qu'un grand technicien en matière de transport, tint particulièrement à ce que le nouvel hôtel revêtît un caractère tout à fait français; aussi M. Bruce Payne, le distingué architecte qui avait déjà construit le premier Château Frontenac, à Québec, s'inspira-t-il des plus beaux châteaux de la Loire dans la préparation des plans du Viger.

L'hôtel Viger occupe un site d'un intérêt plus qu'ordinaire pour les Montréalais. Il y a plus d'un siècle, entre la rue Bonsecours et la rue Beaudry, au lieu de l'excavation profonde qu'enjambe le viaduc de la rue Notre-Dame, se dressait un monticule d'une soixantaine de pieds de hauteur, qui pendant longtemps ferma la rue Notre-Dame de ce côté. Rendus à la rue Bonsecours, les passants devaient descendre jusqu'à la rue St-Paul pour contourner la colline s'ils voulaient aller plus loin dans l'est. Si utile avait semblé ce petit mont au début de la colonie, que M. de Maisonneuve y avait fait élever un moulin redouté. Plus tard, sous le régime anglais, le

monticule devint citadelle, puis hôpital de soldats, mais conserva son aspect jusqu'au dix-neuvième siècle. En 1812, on commença à tailler la butte et, de la terre enlevée, on fit une tranchée du Champ-de-Mars actuel.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL LAZURE, LANDRY & GAGNE. Edifice Olivier angle Wellington et King. Tél. 77.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49, King-Ouest, Sherbrooke P. Q. Boite postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Andrus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B. A. L.L.L. avocat et procureur Lac Mégantic P. Q.

Ashton-R. TOBIN B. A. Avocat. Suite 18-19 Edifice Olivier 4 Wellington-Sud. Tél. 623.

ARCADES DENIS, B.A. L.L.L. Avocat, Chambre 206. 6 Wellington-Nord. Edifice Banque Canadienne de Commerce. Tél. 1994. Bureau à Weedon 2 fois par mois.

AUDITEURS-COMPTABLES

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueducs, Ecluses, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 597. Rés. 98-W.

MEDECINS

Dr F.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose) Ravons X. Tél. 170. 27 rue Brooks.

Dr F. DUSSAULT, ex-élève des Hôpitaux de Boston Dr CHA. DUS-SAULT, ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Médecin général. Le Bureau: 114-A, rue Alexandre. Tél. 189.

Dr L. A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge 104 rue King-Ouest Sherbrooke P. Q. Téléphone: 159.

VETERINAIRE

HOPITAL VETERINAIRE DR. L. A. GENDREAU, M. V.

Bachelier de l'Université de Montréal. Gradué de l'Université de Toronto. 14 rue Front. — Sherbrooke. Tél. 2107.

LA VISION DES INNOCENTS

(Suite de la page 3).

reux sort? J'ai été bien légitime, bien incoincidence, bien orqueuse; je reste passionnée; mais j'ai ouvert les yeux, tu sais. La bête du bon Dieu, je l'ai comprise; la protection de la Sainte Vierge, je l'ai implorée, je l'ai reçue... Ah! si je pouvais recommencer telle année de ma pauvre jeunesse!... Dis, tu ne m'en veux pas?

— Non maman. Pourrais-je vous en vouloir quand le bon Dieu vous a pardonné? Sans moi, ne pensez-vous pas que vous vivriez encore éloignée de lui et de sa grâce? Vous êtes bonne à présent, dites-vous?

— Pas comme je le voudrais. J'ai tant à reprendre. Je reviens de si loin; et je remonte de si bas! Mais j'ai les pécheresses de l'évangile dans l'idée, et je les vois devenir saintes. Pourquoi la miséricorde du Sauveur me ferait-elle défaut?

— Écoutez bien, maman. Je m'offre à l'enfant Jésus pour vivre ou pour mourir à votre profit. Ce n'est rien, pour moi d'être abandonné ou recueilli par des étrangers et de ne plus vous voir sur la terre; ce n'est rien pour moi de m'en aller dormir seul, dans ma petite boîte de bois blanc, au cimetière Belmont, si nous devons nous retrouver tous deux... tous trois, ah! si cela voulait y venir, lui aussi au Ciel pour toujours...

— Mon enfant! tu parles comme si tu ne devais pas être ici à la Noël prochaine.

— Maman, je crois que, si Dieu

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILES — TAXIS

RECTOR MORIN — Char 7 passagers de Luxe Sedan, au Kiosque "De Luxe", rue Albert. Tél. 900. ou à 134 rue Belvédère. Tél. 330-F. J.N.O.

RADIOS

J. A. LANCAULT. — Réparation et installation de radios et antennes de toutes sortes. Satisfaction garantie. 18 Sixième Avenue. Tél. 34233 ou 34323. J.N.O.

SYNDICS EN FAILLITE

T. R. EDNEY & Company, T. R. Edney, C.A., G. S. Sharpe, gérant. Edifice Sherbrooke Trust, Sherbrooke.

me prête bonne santé, je serai bientôt placé. Une belle dame, l'autre jour m'a bien examiné; j'ai aimé son sourire; elle a paru m'aimer je devine qu'elle reviendra bientôt me chercher. Vous priez, maman?

— Je pleure, mais je suis contente que quelqu'un ait le coeur assez grand pour t'aimer sans dédain. Je pleure, mais en fait, c'est le Magnificat... On vient... c'est l'heure de repartir. Adieu, cher, cher petit! Que je t'embrasse encore une dernière fois. Aime-moi toujours... quand même. Adieu!

Quelqu'un arrive, en effet. La vision change de phase. Sur chaque petit lit, dans une armoire de mystère, une même dame, multipliée sept cents fois, se penche avec une indéfinissable tendresse sur l'enfant malheureux. Elle est jeune, elle est belle, elle est tendre. Ces pauvres lit! rappellent l'auguste et pauvre nuit de l'étable.

— Je suis la maman du petit Jésus, dit-elle. Et je viens vous dire comme il vous aime, comme il est bon, comme vous devez l'aimer, l'adorer, comme je vous aime aussi, moi, à qui votre mère vous a confiés, et qu'elle prie, avec larmes, tous les jours...

La grande troupe des petits, ravie, spontanément joint les mains et dans un ensemble magnifique, dit à la visiteuse: — Je vous salue, Marie...

La Vierge Mère fait mine de partir. L'extase va finir... — Mère de Dieu, demeurez avec nous!

— Mes enfants, j'ai d'autres petits frères de mon Jésus à visiter. Mais voici ma remplaçante; elle vous aime à ma façon, pour les mêmes raisons. Bonjour, les chéris de mon coeur!

La caresse la plus maternelle couronne l'entretien.

Avec la même ensemble, avec plus d'affection encore, les langues momentanément déliées redissent: — Je vous salue, Marie...

Comme en un féérique décor, une insensée substitution s'opère. Et la remplaçante apparaît. Sept cents voiles noirs, sept cents guimpes blanches, sept cents figures claires et sympathiques sont maintenant penchées sur les sept cents berceaux.

NOËL DANS NOS ÉGLISES

La vision des innocents

—Encore Noël, donc !
—Où, et c'est plus encore Noël à la Crèche que n'importe où. Songez que, chez nous, sept cents pauvres petits innocents, échappés au massacre d'Hérode, rappellent à tous les chrétiens, l'image de Celui pour qui il n'y avait point de place dans les hôpitaux.
—Vos petits enfants ne vont pas à la messe de minuit ?
—Non, tous trop jeunes ! Mais une belle compensation les attend.
—Quelle compensation ?
—Vous ne me croiriez peut-être pas, vous criez peut-être à l'indigne. En tout cas, voici ce qui arrive.

C'est grande fête comme vous savez. Un quart d'heure avant minuit, les anges passent en chantant :

Ga! bergers, assemblez-vous;
Allons voir le Messie...

Et bientôt, de tous les points de l'immense institution, religieuses, gardes-malades, bonnes, patientes, toute la famille est rassemblée devant l'étable de Bethléem, s'apprêtant à célébrer, dans la ferveur et dans la joie, par un triple sacrifice, la naissance humaine du Dieu trois fois saint.

L'habitation des enfants est tout obscurité et tout silence. Ils sont au plus fort d'un sommeil de bonne santé; à peine aperçut-on, dans l'ombre, l'ombre de la surveillante qui, dans chaque service, veille, maternelle, sur une portion de la grande nichée.

Or, Jésus, et c'est le commencement de la merveille, Jésus, qui a un faible pour ceux qui lui ressemblent dans le dénuement de sa naissance, prête à chacun, pour une heure environ, des lueurs de cette intelligence qu'il avait lui-même dans la Crèche.

Il leur prête l'âge de raison. Puis, les longs et paisibles corridors s'animent de tout un cortège. Ce sont les mamans, les vraies, les sept cents mamans des sept cents abandonnés, accourus des quatre coins de l'horizon et qui s'en viennent chacune vers un lit que personne n'a besoin de lui désigner.

Oh! la tragique et lamentable et déchirante rencontre !
Oh! l'inoubliable conversation ! Par de bruit de paroles ! Mais des petits bras qui se tendent, des cœurs enfiévrés, des sanglots étouffés, des sarabandes, des agencement, des demandes et des gestes de pardon. Certaines mamans, qui ont persévéré dans l'indignité, viennent comme malgré elles; elles ont honte. En de tendres reproches, dans un langage que lui dicte l'enfant-Dieu lui-même, leur fille essaie de trouver le chemin de cœurs encore endurcis.

—Maman, pauvre maman! vous n'avez donc point compris ni la grandeur de votre péché, ni l'étendue de mon malheur. Va-t-il falloir encore une autre victime ?
—Non! non! c'est moi! c'est moi! prie pour moi! Veux-tu? Je suis misérable! Tu ne peux pas comprendre! Mais je ferai mieux. Je viendrai autrement. Et c'est toi qui n'auras sauvée. Pardon! pardon, mon pauvre enfant!

Deux ou trois, tout au plus, se butent, sans cœur et comme sans entrailles. Cette entrevue obligatoire les dérange et les ennue. Elles ont hâte de repartir. Elles regardent avec indifférence, comme une étrangère ferait à un étranger, le petit qui est là, à cause d'elles; il parle et elles restent muettes.

Mais ce sont de rares exceptions. Presque partout, c'est la rencontre sympathique et reconfortante. —Tu ne pardonnes ton malheur. (A suivre en page 2).

Programme de la Messe de Minuit dans les églises de la ville et de la région. — S. E. Mgr l'Evêque chantera la messe pontificale à la cathédrale, demain matin.

Le monde catholique se prépare aujourd'hui à célébrer l'anniversaire de la naissance du Sauveur, la Pête de Noël, l'une des plus belles de la liturgie catholique. Partout, dans le monde entier, les cloches des églises catholiques carillonneront à toute volée ce soir pour appeler les fidèles à la célébration de ce grand événement. En ce grand jour, la liturgie ajoute un cachet particulier aux offices par le déploiement majestueux qu'elle exige en cette circonstance, par les chants émouvants et sacrés qui expriment les sentiments de la chrétienté.

Dans les paroisses de Sherbrooke, maîtrises et chorales ont exercé depuis plusieurs semaines des programmes de chant qui ajouteront à l'éclat de cette solennité et qui contribueront à en faire ressortir la note émouvante et joyeuse à la fois.

A la Cathédrale, Son Excellence Monseigneur Gagnon, évêque de Sherbrooke, chantera un grand-messe pontificale à dix heures le matin de Noël et après la messe, Elle donnera la bénédiction Papale à laquelle sont attachés des indulgences spéciales.

Nous donnons plus bas le programme de Noël dans les églises.

A St-Jean-Baptiste

Messe de Minuit
Minuit, chrétiens, A. Adam. Solo et chœur. Mgr. M. Wilfrid Lévesque, ténor. M. Oscar Noël, basse et Fernand Perron, ténor.

Graduel et Alleluia, par la Chorale et la Maîtrise. Récitants, MM. J.-A. Béliveau et René Joubert. Credo, de Nicou-Choron. Solistes, M. Oscar Noël, basse et Fernand Perron, ténor.

A l'Offertoire, Hodie Christus Natus est, de P. Chassang. Sanctus et Benedictus, de Nicou-Choron. Soliste, M. Stanislas Lefebvre, ténor.

Agnus Dei, de Nicou-Choron. Au dernier Evangile, Hodie Apparuit de O. Lassus, en trio par M. Louis Blais ténor, René Joubert, baryton et Jean-M. Noël, basse.

Messe de l'Aurore
a) Les Anges dans nos campagnes, par M. Gagnon, ténor; b) "Cloches tintes", à trois voix d'enfants et solo. La Maîtrise; c) "O Roi de la nature"; d) Ca. bergers; harmonisation d'Ernest Gagnon, à quatre voix mixtes, par les Enfants de la Maîtrise et la Chorale St-Jean-Baptiste.

e) Dans cette étable, Ernest Gagnon, à 4 voix mixtes; les enfants et les hommes. f) Noël ancien, à deux voix égales, Praetorius 1571, par les enfants de la Maîtrise.

A la Grand'Messe

Entrée, Jésus de Nazareth, de G. Gounod. Solo de basse par M. Oscar Noël.

Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei de Nicou-Choron. Solistes, MM. Fernand Perron, Oscar Noël et Stanislas Lefebvre. Offertoire, Hodie Christus Natus Est, de Samuel Rousseau, à 4 voix égales; solistes, MM. Alphonse Lacroix et Lucien Giguère. Credo, de M. Gagnon, par M. Fernand Perron. Organiste, M. le Professeur Eugène Caron. Directeur de la Maîtrise, le Rév. Frère Léandre. Directeur de la Chorale, le notaire Georges Sylvestre.

A St-Thérèse d'Avila

Minuit, chrétiens, Adam. Solo: M. François Chartier.

Messe solennelle, César Franck. Solistes: MM. Emile Blais, A. Bisson, Maurice Lepage, Aimé Vanier, Ch. E. Bachand, etc.
Répons harmonisés. Commun'n: Adeste, Benoit, Solo et chœur.
Messe de l'Aurore: Les vieux Noël harmonisés par Gagnon.
a) Les anges dans nos campagnes. Soliste: M. T. Vallée.
b) Nouvelle agréable. Soliste: M. D. Roy.
c) La berceuse de Jésus (Noël des enfants). Solo: Pauline Bachand.
d) "Il est né le divin enfant". Soliste: G. Elison.
e) "Bethléem, lève-toi". Soliste: M. G. Beaulieu. Nouvelle agréable, soliste Mme G. Tétrault.
f) LE JOUR DE NOËL. "Cloches tintes, void Noël" soliste: Mme A. Perrault.
g) "Les Anges dans nos campagnes", soliste: Mlle M.-A. Trudel.
h) "Bethléem, lève-toi" soliste Mlle G. Beaulieu.
i) "Dans mon enfant", soliste Mme A. Perrault.
Mlle M.-A. Trudel, directrice; à l'orgue Mme G. Desllets.

A l'Immaculée Conception

Minuit, chrétiens, (Adam); soliste, Antonio Cameron. Messe de "Verreydt" à trois voix. A l'Offertoire: "Adeste Fideles", soliste, Dr J.-E. St-Germain.

A la messe de l'Aurore: "Il est né le divin enfant"; solistes, MM. Garand et Guay; Gérard Bélaïe et Antonio Cameron. Directeur, M. Samuel Aubé; Organiste, M. Adrien Leblanc.

A Saint-Patrice

Entrée: Minuit, chrétiens, Henri Vanier et le chœur. Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus de la messe en Sol de Dubois à 3 voix.

Credo de la messe solennelle de Gounod. Solistes: Eugène Olivier, Antonio Genest, Jos. Shields, Henri Vanier, Raoul Comtois, Hutton Unsworth, Aylre Jutras, R. Alexander. Offertoire: Adeste Fideles, Jos. Shields.

Commun'n: Nazareth, Gounod. Credo, de St-Patrice; Eugène Olivier, Jos. Shields, Hutton Unsworth et Antonio Genest. Messe de l'Aurore chantée par la chorale des jeunes filles. Montez à Dieu, Gounod; H. Vanier, Kathleen Shea.

Peaceful night, C. B. Hawley. March a Christmas Carol: Fowridge.

A Ste-Jeanne d'Arc

Minuit, chrétiens, d'Adam; solo par M. Gabriel Racine, et chœur. Messe: Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus Dei de M. Doré arrangement de Otto A. Singenberger; solistes, MM. Adélaïde Breton, Eugène Breton et D. Rancourt. Credo de F. Dupont par le chœur, en entier. Offertoire: "L'entantur Coell" de Theo Von Le Hache; soliste, M. Adélaïde Breton; quatuor, MM. Eugène Breton, D. Rancourt et H. Breton.

Adeste Fideles de V. Novello; solistes, MM. Gabriel Racine et Rosaire Racine. Mme O. Martineau à l'orgue. Directeur, M. W.-J. McConnell. Messe de l'Aurore, chantée par la chorale des jeunes filles de la paroisse.

A Lennoxville

LENNOXVILLE, 24.—A l'église St-Antoine de Lennoxville, la chorale St-Antoine exécutera à la messe de minuit le programme suivant sous la direction du professeur J.-D. Blanchard, maître de chapelle. Minuit Chrétiens, d'Adam soliste F. Edouard Dubuc. Introit: Domine, messe de la Ste-Vierge (cum ubilo) chant grégorien. Graduel à 4 voix de Perruchot. A l'Offertoire: Alma Redemptoris en parties, de J. L. Battmann. Pendant la communion: Adeste Fideles, Quatuor de A. M. Knäbel. A l'orgue Mlle M. L'Hôte. A la messe de l'Aurore et à la messe du jour, la chorale Antoinette fera les frais du chant. "Il est né le Divin Enfant", solistes Mlle Adrienne et Alice Baril. Les anges dans nos campagnes", soliste Mme G. Tétrault. "Dans cette étable", solistes: Mlle Garmen, Antoinette Côté et Alice Boucher; "Dans le silence de la nuit", soliste Mlle A. Labrecque; "Bethléem, lève-toi" soliste Mlle G. Beaulieu; Nouvelle agréable, soliste Mme G. Tétrault. LE JOUR DE NOËL. "Cloches tintes, void Noël" soliste: Mme A. Perrault. "Les Anges dans nos campagnes", soliste: Mlle M.-A. Trudel. "Bethléem, lève-toi" soliste Mlle G. Beaulieu. "Dans mon enfant", soliste Mme A. Perrault. Mlle M.-A. Trudel, directrice; à l'orgue Mme G. Desllets.

Au Mont St-Antoine

Chez les Franciscains, à 10 hres 45, chant solennel des Matines de Noël; à minuit, messe solennelle, suivie de la messe de l'Aurore. Le chant sera exécuté par la chorale des Novices. A l'Offertoire de la messe de minuit, on exécutera la "Tollite Hostias" de Saint-Seens. Aux messes basses, seront chantés les cantiques traditionnels. Le jour, la grand-messe aura lieu à 9 heures.

Les Bons Souhaits de Son Honneur Le Maire Ludger Forest

"C'est avec plaisir que je souhaite aux citoyens de Sherbrooke un joyeux Noël et une Heureuse Année.

"Il y a beaucoup de responsabilités attachées aux charges publiques dans ces temps difficiles, mais nous faisons de notre mieux pour aider, dans la mesure du possible, les miséreux qui sont à la charge de la Ville.

"Nous souhaitons et demandons à la Divine Providence que la Nouvelle Année fasse renaitre la confiance et la prospérité."

Le Maire,
Ludger Forest.

EVÉNEMENTS MARQUANTS DE 1932 À SHERBROOKE

Substitution de l'autobus au tramway, élections municipales, salon de l'auto, nomination du juge Couture, élections municipales, ouverture de la cuisine municipale, exécution de St-Pierre, etc.

REVUE DU PREMIER SEMESTRE

Le principal événement qui a laissé son empreinte sur la ville de Sherbrooke au début de l'année 1932, est, sans contredit, l'inauguration du service des autobus qui a fait place au système de tramways qui avait cessé ses opérations le 31 décembre 1931. Pendant trois semaines, les citoyens ont été privés d'un système de transport, pendant que le conseil municipal entrait en pourparlers avec des compagnies d'autobus; finalement, le contrat a été donné à la "Sherbrooke City Transit" une filiale de la Cie de Transport Provinciale.

Le conseil municipal a dû, par la suite, instituer une action civile contre la "Sherbrooke Railway" pour recouvrer la franchise du tramway; l'action est encore pendante devant les tribunaux; puis il a délégué ses représentants pour défendre ses droits auprès de la Commission des Services Publics à Montréal.

Les élections municipales en avril, autre événement d'importance de l'année, ont porté à la première magistrature, Dr Ludger Forest, ci-devant échevin du quartier Sud. Les autres élus ont été les échevins E. H. Fortier, J. R. Sangster et Paul Sylvestre.

Le "Quebec Central" a obtenu une franchise pour exploiter le service d'autobus entre Sherbrooke et Newport, malgré la lutte organisée par la Cie de Transport Provinciale.

Au nombre des autres activités de ce premier tiers de l'année, signalons le Salon de l'auto, le premier du genre depuis dix ans, qui a remporté un immense succès; la nomination du juge J. S. Couture, comme magistrat de district; les débats soulevés au conseil sur les travaux

NOUVELLES TAXES POUR COLPORTEURS

Projet de révision du règlement des privilèges et permis par la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

\$500 PAR ANNEE

La Chambre de Commerce de Sherbrooke a mis à l'étude une révision du règlement municipal qui concerne les permis et privilèges, dans le but d'éviter des malentendus et des redites, et de condenser sous une forme plus claire les prescriptions et les ordonnances municipales concernant l'exercice du commerce dans la cité. Un comité spécial a été chargé de cette codification qui occupera plusieurs séances au cours de l'année nouvelle et marquera une reprise des activités de la Chambre, avant l'assemblée annuelle en avril.

Les hommes d'affaires et les marchands qui composent la majorité de la Chambre de Commerce s'intéressent au plus haut point à cette révision dont ils escomptent une amélioration du système actuel de l'émission des permis. Un des éléments actuels qui entretiennent beaucoup de confusion, est celui de définir le terme: "colporteur" et celui de "solliciteur". La loi n'est pas claire à ce sujet et le greffier de la cité use de sa discrétion pour trancher les difficultés.

Le comité se trouve déjà en présence d'un schéma de révision, dont les premiers articles statuent sur les définitions des termes. Voici comment les deux mots, dont l'interprétation présente actuellement tant d'embarras, sont clairement définis:

"Colporteur, revendeur, commerçant ambulancier, porteur de "revendeur public", s'applique à toute personne n'ayant en sa possession pour la vente, des marchandises, denrées ou autres articles quelconques, et les vendant ou les offrant en vente, dans les rues ou places publiques de la cité ou dans les maisons privées, les places d'affaires ou les bureaux. Ces termes s'appliquent aussi à toute personne dérivant dans les rues ou places publiques de la dite cité ou dans les maisons privées, des bureaux ou les places d'affaires, des marchandises, denrées ou autres articles quelconques qui n'ont pas été spécialement vendus d'avance, dans un magasin ou autre place d'affaires et ne sont pas évidemment consignés et adressés aux personnes auxquelles ils sont destinés; ou qui les délivre en quantité autres que celles stipulées dans la dite vente faite d'avance; mais ils ne s'appliquent pas aux boulangers, aux laitiers et autres marchands de glace locaux lorsqu'ils ne font que servir leurs clients, ni aux vendeurs de journaux.

"Solliciteur ou placier" (canvaser) s'applique à toute personne sollicitant des commandes dans les maisons privées ou les bureaux d'affaires, pour la vente de marchandises, denrées, bons, débetures, actions de compagnie incorporée, ou tout autre article quelconque, mais non aux patrons ou à l'employé résidant dans une maison de commerce locale, qui occasionnellement et dans les cours ordinaires des affaires va dans une maison ou dans un bureau prendre une commande, ni aux voyageurs de commerce.

La Chambre de Commerce profite de cette révision pour servir avec vigueur contre les colporteurs de l'extérieur, dont le permis actuel est de \$150 par année; elle demande de \$500 par année. Dans cette catégorie ne seront pas compris cependant, les colporteurs de maisons de commerce ayant leur place de affaire à Sherbrooke.

UN VOEU DE PRÉFONTAINE

La construction de l'hôtel Viger sera l'expression d'un désir formulé par l'honorable Raymond Préfontaine, alors maire de Montréal (A suivre en page 2).

COOK, DE THETFORD, PERD SON PROCES

Ayant gagné en Cour Supérieure et en Cour d'Appel, son action est déboutée par la Cour Supérieure.

(Presse Canadienne). OTTAWA, 24.—La réclamation de William A. Cook contre l'Asbestos Corporation Limited et de Thetford Mines, pour \$3,475 de salaires, avec intérêt et dépens, a été rejetée par un jugement de la Cour Supérieure du Canada, hier. La Cour Supérieure a accordé l'appel de la compagnie, avec frais; le juge Cannon fut dissident. Cook prétendait avoir un contrat annuel, au salaire de \$6,000, avec logement gratis dans une maison, et qu'il avait été congédié avant l'expiration de son contrat. La compagnie déclarait de son côté que le contrat était indéfini et qu'il n'était pas nécessairement renouvelé pour des périodes d'un an. Cook gagna sa cause en Cour Supérieure de Québec et en Cour d'Appel, mais il vient de la perdre en Cour Supérieure du Canada.

UN AMERICAIN AUX PRISES AVEC LA JUSTICE

J. P. Maguire a beaucoup de difficultés à réaliser l'argent que lui réclame le Château Frontenac.

CAUSES DU MAGISTRAT

Un citoyen américain, J.-P. Maguire, se débat depuis quelques jours dans les bras de la Justice à Sherbrooke. Il est actuellement en prison, attendant son procès sous l'accusation "d'avoir obtenu, dans le cours du mois de décembre, sans payer, du propriétaire du Château Frontenac, des aliments, le logement et autres commodités". Hier après-midi, lors de sa comparution devant le juge Lemay, Maguire a demandé la permission de retarder sa cause à la semaine prochaine pour lui permettre de voir un avocat, et le président du tribunal a accordé cette demande avec empressement: "C'est votre plein droit comme celui de tout le monde", dit le juge.

S'il faut en croire le grand comestible L.-A. Gaudreau qui a opéré l'arrestation de Maguire, l'histoire de celui-ci ne manque pas de piquant. Maguire, d'après M. Gaudreau, était à Sherbrooke depuis le 2 décembre, quand, ces jours derniers, une plainte fut portée contre lui, l'accusant de n'avoir pas payé sa chambre et sa pension au Château Frontenac. Cependant, sur les promesses de Maguire de faire des démarches pour se procurer de l'argent, la plaignante, Mme David Duffy, du Château Frontenac, consentit à suspendre les procédures et finalement, Maguire obtint un petit montant d'argent de Mme Duffy en échange, comme garantie de son paiement de l'hôtel. Mais, Maguire n'aurait pas payé son loyer, et finalement, Maguire obtint un petit montant d'argent de Mme Duffy en échange, comme garantie de son paiement de l'hôtel. Mais, Maguire n'aurait pas payé son loyer, et finalement, Maguire obtint un petit montant d'argent de Mme Duffy en échange, comme garantie de son paiement de l'hôtel.

C'est alors que Mme Duffy fit arrêter Maguire de nouveau à Sherbrooke même qu'il n'avait pas quitté d'ailleurs. D'après M. Gaudreau, la somme que doit Maguire au propriétaire de l'hôtel, s'élevait à \$106. Un alme plat régnait hier après-midi au Palais de Justice et dans l'après-midi, la Cour du magistrat n'a siégé que quelques minutes sous la présidence du juge J.-H. Lemay. Quatre causes furent appelées, trois furent remises et le président du tribunal a prononcé une légère condamnation.

LA CAUSE DE COULOMBS

Les procédures ont été ajournées à huit jours pro-forma dans le cas d'Événiste Coulombe, de Pioplos, accusé d'incendie, et le Préfet Viger est un hôtel absolument moderne, possédant en tout 118 chambres d'hôtel, des salles et des salons luxueux. Longtemps le comitè de jour de splendides et fut considéré comme le rendez-vous de tout ce que Montréal comptait de chic et de cultivé. Les hommes d'état, les gouvernements fédéraux et provinciaux, les financiers y rencontraient, et c'est là que souvent se discutaient et se réglaient les problèmes politiques.

(A suivre en page 2).

L'HOTEL PLACE VIGER FERME SES PORTES

Le Viger, l'un des plus vieux hôtels de Montréal et l'un de ceux qui furent le plus étroitement associés à la vie politique et sociale de la métropole au commencement du siècle actuel, fermera ses portes le 31 janvier prochain, a-t-on annoncé hier au bureau-chef du Pacifique Canadien. Cette fermeture a été décidée à la suite des pertes constantes subies par l'hôtel depuis quelques années et conformément à la politique de rigide économie adoptée et mise en force par la compagnie pour parer aux diminutions dans ses revenus.

Ces pertes s'élevaient considérablement accrues depuis quelques mois du fait de la situation générale. Plusieurs fois, au cours des deux ou trois dernières années, la rumeur avait couru que les autorités du Pacifique Canadien songeaient à abandonner l'exploitation du Viger, afin de mettre fin aux dépenses qu'il occasionnait, mais chaque fois les conseils de personnes optimistes avaient prévalu, et la Compagnie avait fait de nouveaux efforts pour mettre la vieille hôtellerie sur une base payante.

Mais l'encouragement accordé à l'hôtel Viger a diminué dans des proportions telles depuis quelques années, qu'il est aujourd'hui évident que son maintien n'a plus sa raison d'être. Le déficit des deux ou trois dernières années, seul, représenterait, paraît-il, un somme fort considérable. Construit et administré par le Pacifique Canadien depuis 1897, le Place Viger est un hôtel absolument moderne, possédant en tout 118 chambres d'hôtel, des salles et des salons luxueux. Longtemps le comitè de jour de splendides et fut considéré comme le rendez-vous de tout ce que Montréal comptait de chic et de cultivé. Les hommes d'état, les gouvernements fédéraux et provinciaux, les financiers y rencontraient, et c'est là que souvent se discutaient et se réglaient les problèmes politiques.

UN VOEU DE PRÉFONTAINE

La construction de l'hôtel Viger sera l'expression d'un désir formulé par l'honorable Raymond Préfontaine, alors maire de Montréal (A suivre en page 2).

NE TOUSSEZ PLUS LE SIROP HARMAH
rhum, toux, congestions, bronchite. Il est un puissant reconfortant et résolvant.
Pharmacie Chagnon
19, RUE WELLINGTON-N. TEL. 1532

Joyeux Noël
A mes commettants, à mes amis, à la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, je souhaite un joyeux Noël. Puisse ce jour marquer pour tous le commencement d'une ère de bonheur et de prospérité.

Emery-H. Fortier
Député de Sherbrooke
à la Législature

VISITES AUPRES DE M. CAMILLE DUGUAY

VICTORVILLE, 24. Parmi les nombreux visiteurs qui se sont rendus auprès de M. Camille Duguay à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, nous relevons le nom de M. Orléans, Supérieur du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières. On a aussi remarqué: le notaire Paul Blondin, M. et Mme J. B. Desmarais, M. le Dr Dumas, M. Clovis Chapdelaine, I.C., M. René Duguay, avocat, Mme Louise (Dr) Giguère, Mlle et Mlle Jeanne et Claire Thibodeau, M. le Dr Bour-nival, Mme Elz. Lemaire, M. Brassard, pharmacien, M. Louis Baril, M. Pierre Lamy, M. Tancrede Jetté, avocat, M. Turcotte, tous de Montréal; M. Bourgeois, de l'Écho de St-Justin; M. Albert Paradis, M. Olliviers Guy d'Auray, Dr et Mme V. Landry, M. et Mme A. Lemire, M. et Mme Jules Massé, Rév. Père Lefebvre, S.J., Dr Gustave Gouin, dentiste, Rév. Père Robichaud, S.J., l'avocat Joseph Duguay de Victoriaville, Rév. Père Pesant, S.J., M. Roger Maillet, directeur prop. du "Petit Journal", Dr Dufréne, Mlle Gilberte, Mme et Dr Bellemare, de St-Barnabé-Nord, Mlle Courtois, de Montréal, Dr J. B. Prince, chirurgien en chef de l'hôpital de Lachine, M. Gérard Duguay, M. Deneau, agent d'assurances, M. Rondeau, MM. Jean et Jacques Gouin, Rév. Frère Gabriel-Marie, O.P.M., Mme, Mlle et le notaire Léveillé, de St-François du Lac, Mme Philippe Lévesque, Mme Zéphirine Proulx et Mlle Alexandra Proulx de la Baie-du-Febvre.

Je prie mes concitoyens et tous mes amis des Cantons de l'Est de bien vouloir accepter mes meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de Noël.

Jacob Nicol,
Président du
Conseil Législatif.

Je formule à l'adresse de tous mes concitoyens, électeurs et amis des voeux sincères pour un

Joyeux Noël

C. B. Howard, M.P.

(A suivre en page 9)

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITEE
13, Rue MARQUETTE, Sherbrooke, Que.
Fondée le 10 février 1916.

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.
Service de la Presse Canadienne.

de la Presse Associée (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par mail: Cantons de l'Est, \$4.99 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; Etats-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux Etats-Unis:
Burke Kulpers & Mahoney

Téléphone: Table d'échange 911.

SAMEDI, 24 DECEMBRE 1932

Le jour de Noël

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt
cet article de M. l'abbé André Laliberté, sur la fête de Noël. Nous l'avons
emprunté à la Terre de Chez Nous, où il a paru
d'abord.

"Noël! c'est-à-dire naissance.

La naissance d'un enfant est un sujet de
joie, car c'est une victoire; une victoire sur
la grande ennemie, sur la mort.

Et quand revient l'anniversaire de ce jour,
on l'appelle d'un mot: la fête.

Voici qu'il ne s'agit plus de la naissance
d'un simple fils de l'homme, mais de la naissance
du fils de Dieu!

On comprend que le ciel et la terre éclatent
en transports d'allégresse, qu'ils deviennent
comme ivres de leur joie.

Fils de Dieu! Dieu lui-même, éternel comme
son Père, revêtant à l'heure mystérieuse
de son amour l'âme et la chair de notre nature,
pour devenir notre Sauveur, pour
porter, en notre faveur, sur le péché et la
mort la décisive victoire.

Où, "détache les chaînes de ton cou, captive,
fille de Sion! Revêts tes habits de fête,
Jérusalem, ville sainte!"

Et le retour de cette nuit, bénie entre toutes
les nuits et entre toutes les fêtes, s'appelle
d'un mot: Noël, la naissance.

La naissance par excellence!

Le monde entier s'émeut, d'un pôle à l'autre,
au Levant et au Couchant; dans les
bourgs, dans les villes, chez les riches, chez
les pauvres, le même cri va de bouche en
bouche, on se rencontre, on se salue, on se félicite;
les chants retentissent, les coeurs se
dilatent, la joie est générale.

Noël! Noël!

Aussi quelle heure plus heureuse à jamais
sonnée pour l'humanité!

Il y avait des siècles qu'on l'attendait. Les
générations en disparaissant laissaient à leurs
enfants la tradition de la grande espérance
qu'elles tenaient de leurs pères.

La grande espérance!

Imagine-t-on par exemple avec quelle
anxiété ces aviateurs perdus dans les déserts
blancs de l'arctique scrutaient l'horizon pour
voir, dans l'océan du ciel, quand pointerait
enfin les ailes de l'avion sauveur?

Est-il étonnant que le pauvre genre
humain, égaré dans ses voies, soit tout entier
tourné vers cette heure de son salut?

Avant et après le Christ, tels sont les
solennels versants de l'histoire.

Écoutons les soupirs des prophètes, échos
de l'antique humanité.

"O Sagesse, qui êtes sortie de la bouche
du Très Haut, venez nous enseigner la voie
de la prudence.

"O Adonaï, conducteur de la maison
d'Israël, venez nous racheter par la force de
votre bras.

"O Racine de Jessé qui demeurez comme
l'étendard des peuples, venez nous délivrer,
ne tardez plus.

"O Clef de David, et sceptre de la maison
d'Israël! venez et tirez de sa prison le captif.

"O Orient, splendeur de la lumière éternelle
et soleil de justice! venez et éclairez
ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans
l'ombre de la mort.

"O Roi et Désiré des Nations, pierre
angulaire qui faites l'unité des deux peuples!
venez et sauvez l'homme que vous avez formé
du limon.

"O Emmanuel, venez nous sauver, Seigneur,
notre Dieu.

"Cieux, répandez votre rosée et que les
nuées du Ciel laissent tomber le Juste."

A cela, à travers les siècles, dont les quatre
semaines de l'Avant! sont le souvenir,
l'Esprit Saint répond: sans doute le nuage
est lointain qui porte la divine rosée, mais il
se forme, il se dessine:

"Portant au loin mon regard, je vois descendre
la puissance de Dieu."

Le temps passe, ayez confiance:

"Peuple de Sion, voici que le Seigneur
viendra pour sauver les nations."

L'espérance grandit:

"Réjouissez-vous, réjouissez-vous car le
Seigneur est proche. Sonnez de la trompette
dans Sion, car son jour est prochain!"

Et le terme se précise:

"Ne craignez rien, avec le cinquième jour,
notre Sauveur viendra à vous.

"Levez-vous, levez-vous! Aujourd'hui
vous saurez que le Seigneur vient, il est
près de vous. Demain le péché de la terre sera
détruit et vous verrez au matin la gloire du
Sauveur."

Noël! Noël!

Le Christ est né! La bonté et l'humanité
de notre Sauveur Dieu est apparue.

Approchez, contemplez-la!

Un enfant, un tout petit enfant!

Non pas dans un palais, non pas sur un
pave de dentelles:

Mais dans une étable, couché sur la paille
d'une crèche!

Comme les conseils de Dieu sont différents
les nôtres!

Mais au-dessus de l'étable les anges chantent,
la multitude des esprits célestes s'empresse,
une grande clarté illumine la nuit:
"Gloire à Dieu dans les hauteurs du ciel; paix
sur la terre aux hommes de bonne volonté!"
Un petit enfant!
Quoi de plus faible! Quoi de plus fort aussi!
Qui donc résiste à un enfant? Quel coeur
ne se rend à son sourire, à ses larmes, à ses
charmes innocents? Qui se sent humilié de
lui obéir, qui donc songe à trouver pesant son
joug?

Le bon Dieu le savait bien.

Tout méchant que nous sommes, il savait
qu'il pouvait compter sur l'instinctive tendresse
que recèlent notre chair et notre sang.

Venez, adorons-le!...
Venez, écoutons-le!

Où, c'est de la qu'un Dieu préche.

"Soyez humbles! Voyez, je suis Dieu, je
suis tout-puissant, tout m'appartient et pourtant..."

"Soyez doux, soyez purs; si vous n'êtes
comme de petits enfants, vous n'entrerez
point dans mon royaume."

"Les savants imaginent des doctrines; les
philosophes inventent des voies pour conduire
l'homme au bonheur: suivez-voilà, je suis
la voie.

"Hommes, au coeur immense qui souffre
de notre éternelle misère: je suis la fontaine
d'eau vive qui jaillit dans la vie éternelle.

"Hommes affamés de justice, de paix et
d'immortalité: je suis le pain de Vie.

"Vous qui souffrez, qui pleurez sous le
fardeau, venez tous à moi et je vous soulagerai.

"Que d'obscurité, que de doute! — Je
suis la lumière, avec moi l'on ne marche pas
dans les ténèbres.

"Que faut-il donc faire en somme? — Aimez-
vous les uns les autres, à cause de moi
comme je vous aime..."

O, la voix divinement insinuante, qui
emprunte en quelque sorte au silence son secret
de se faire mieux entendre au coeur!

Où est celui qui, en l'écoutant, pour peu
qu'il ait bonne volonté, ne sente naître en son
âme comme une paix délicieuse et comme le
veil virginal de généreux desirs?

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!

Noël! Noël!



De quoi sont faits les romans?

A la fin d'un de ces banquets,
devenu à la mode, où le président
doutait de répondre aux questions
qui lui sont posées par les convives,
Pierre Benoit, qui venait de publier
Erromanga, fut interpellé par une
américaine qui lui demanda assez
vivement pourquoi, avec un visage
si jovial, il ne composait que des
romans tristes. Il répondit à l'indis-
crète par une de ses habituelles
prouesses:

— Je puis vous affirmer, dit-il,
que mon prochain livre s'appellera
Erromanga!...

De même, à la récente séance de
l'Académie, où M. Henri de Régnier
le reçut avec une grâce et une
sécurité qui furent admirées, l'auditeur
semble avoir été frappé par le con-
traste que forment l'aspect et la
vie du jeune triomphateur avec le
corège des vaincus qui défilent
dans son oeuvre. Dans sa carrière,
il a battu tous les records de la
prosodie et du succès. L'auditeur
semble avoir été frappé par le con-
traste que forment l'aspect et la
vie du jeune triomphateur avec le
corège des vaincus qui défilent
dans son oeuvre.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie. Quand on
donne des conseils aux hommes, on
offre ses recettes: la sienne n'est
pas naturelle, mais elle est recom-
mandée, André Gide, dans les Nourritures
Terrestres, entreprenait un
cours de cuisine, et Maurice Maeter-
linck distribuait son trésor aux
humbles. Chacun sait que le mira-
cle est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres, parfois, vont jus-
qu'à raconter des amours dans l'es-
poir de les éprouver. Cette confes-
sion est le thème de tous ses livres:
dans la littérature d'aujourd'hui,
elle tend à devenir systématique:
on vit une intrigue pour l'écrire,
et, si par hasard on en invente
une, on s'applique à faire
croire qu'elle est vraie.

On admet généralement, sur leur
témoignage même, que la plupart
des écrivains écrivent pour se déli-
vrer d'eux-mêmes: Goethe se con-
sole de son aventure en la racon-
tant; d'autres

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne a pour but de former les jeunes gens à une vie efficacement morale et intellectuelle.

CHRONIQUE DE L'A.C.J.C.



Organe du Comité Régional de Sherbrooke

Devise: ESTO VIR
Moyens: Piété, Etude, Action. Cette page hebdomadaire est destinée à faire connaître et répandre l'Association dans notre région.

JOYEUX NOËL AUX AUMÔNIERS, ACÉJISTES ET LEURS BIENFAITEURS

COMMUNICATIONS

VOEUX DE BONHEUR.

Au crépuscule d'une année de labeur et de succès où nous avons reçu de précieuses collaborations, nous prions l'Enfant-Dieu de bénir cette œuvre si importante qu'est l'Oeuvre de la Jeunesse et tous ceux qui s'y dévouent, MM. les Aumôniers, les Acéjistes et tous leurs bienfaiteurs.

Que le Fils de la Vierge Immaculée laisse tomber sur eux une pluie de grâces qui fortifiera leur apostolat, procurant le bonheur ici-bas en attendant les joies de la Céleste Patrie.

Louis-Philippe Camirand, Ptre.

Aumônier Régional.

SOUHAITS DU COMITE REGIONAL

Avec satisfaction, l'A. C. J. C., de la région de Sherbrooke, voit se terminer l'année 1932.

A la faveur du Congrès fédéral, tenu ici, en juillet dernier, de nouvelles initiatives, déjà éveillées par l'inauguration du programme des Orientations Nouvelles, ont surgi, et un regain de vitalité s'est accentué dans l'organisation. Les vieux cercles se sont raffermis sur leur base et de nouveaux ont été formés. L'attitude générale s'est affirmée au point de capter l'intérêt populaire. Par les manifestations publiques en l'honneur de la Saint-Jean-Baptiste, de Notre-Dame du Perpétuel Secours, du Christ-Roi, sous les directives du Comité Régional, ont été à même de constater et d'apprécier l'importance et la compétence sociale de cette association de jeunesse.

Dans l'histoire de l'A. C. J. C., région de Sherbrooke, un autre grand pas a été exécuté de l'avant, en 1932. Espérons que 1933, en même temps qu'il apportera au monde la consolation et la stabilisation, maintiendra à l'Oeuvre le prestige qu'elle s'est acquise au prix de tant d'efforts et tant de luttas.

A tous les membres et à leurs amis, à tous ceux sympathiques à la cause, notamment à la presse sherbrookeuse, qui n'a pas ménagé son précieux concours, le Comité Régional souhaite que 1933 comble leur désir respectif et fasse se réaliser leurs nobles ambitions.

Roland Dugré,

Président Régional.

NOEL ET L'AN NOUVEAU

A l'occasion de Noël Chrétien et de l'An Nouveau, nous offrons à notre dévoué Aumônier, M. l'abbé L.-P. Camirand, et tous les membres du Cercle LaRocque, nos vœux les plus intimes et sincères de santé, bonheur, succès et travail.

Que Jésus de Bethléem daigne se pencher avec amour sur les acéjistes, leurs parents et tous les amis de l'A. C. J. C. pour bénir nos hommages et leur apporter un vif rayon de nouveau bonheur à l'aurore de l'Année Nouvelle !

Pax hominibus bonae voluntatis et caritatis.

Hector Bailey,

Président du Cercle LaRocque.

HEUREUX NOEL !

Noël nous arrive avec son cortège de gaieté. Malgré la difficulté des temps, le Cercle Dufresne désire et souhaite que la Noël de 1932 soit des plus joyeuses pour ses membres et tous les acéjistes en général.

Que Jésus recueille nos désirs et nos vœux de bonheur pour les faire retomber sur tous en une variété infinie de biens.

Aimé Bergeron,

Président du Cercle Dufresne.

OTTAWA. — Dans le sud de l'Alberta, suivant un débit excédant la moyenne, pour les mois de mai et de juin, l'écoulement des eaux a été d'après les rapports du Service des Forces Hydrauliques et d'Hydro-métrie, de 60 p.c. à 70 p.c. de normal pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre.

Dans le sud de la Saskatchewan le débit a été encore moindre, et l'écoulement des eaux pendant l'été, c'est-à-dire de mai à octobre inclus, a été de 35 p.c. à 55 p.c. du débit normal.

Fatigué . . . Affaibli . . .

Après quelques années de travail, inévitablement la santé s'altère, les forces diminuent et divers maux surviennent:

- Troubles d'estomac
- Maux de reins
- Malaise général
- Rhumatisme
- Fatigue
- Epuisement
- Maux de tête
- Manque d'appétit

Pour ramener vos forces et demeurer en pleine vigueur, vous recourrez aux **Pilules MORO**, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1568, rue St-Denis, Montréal. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou \$ 11.25.

"Depuis trois ans, je perdais forces et appétit, et je souffrais de maux de reins occasionnés par les durs travaux que je faisais. Pour me soulager, j'ai eu l'idée de recourir aux **Pilules Moro**; dès les premières boîtes, je ressentis un grand soulagement et quelques boîtes de ces excellentes **Pilules** ont fait cesser toute douleur rénale et ont augmenté mes forces. Depuis cette expérience personnelle, je ne puis trop recommander les **Pilules Moro** à tous les hommes qui travaillent fort et qui souffrent des reins". A. Bourdon, 187, Chemin Chambly, Longueuil, P.Q.

Pilules MORO pour les Hommes

La ville de Paris SON ARCHITECTURE

La perspective d'un voyage en France est certainement une des plus heureuses qui soient. Il est tout naturel pour un Canadien-français d'avoir au cœur cet amour du passé, ce désir bien légitime de connaître ses ancêtres, la France, Paris, la capitale de France, repose gracieusement sur les rives de la Seine le Chef-lieu, siège du gouvernement et des grandes administrations de l'Etat; ville la plus peuplée de l'Europe après Londres, la première après Rome pour le nombre et la beauté de ses monuments.

Paris possède un charme qui lui est particulier. Ville accueillante et chère à tous, l'étudiant, au visiteur comme au savant, au souverain. Nulle ville exerce une attraction aussi puissante; des milliers de voyageurs s'y rendent chaque année. C'est le centre intellectuel du monde; ville studieuse, cerveau qui est véritable phare illuminant tout savoir humain. La célèbre université de la Sorbonne remontant au Cardinal Richelieu et Saint-Louis, la brillante école des Beaux-Arts, l'école polytechnique, l'école de Médecine, etc., attirent des étudiants de tous les pays. La Cité Universitaire est surnommée "la Petite Sorbonne des Nations". Paris est une ville laborieuse. Sa ruée active alimentant un centre industriel mondial. Tout le monde travaille. Le travail donne à Paris sa gaieté et sa grâce. On y fait de beaux articles de luxe d'un goût recherché. La couturière parisienne est devenue célèbre. Ville de prédilection pour tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'art. Programmes choisis à l'Opéra, à l'Opéra Comique, imagerie et comédies classiques au Théâtre Français et à l'Odéon; pièces modernes; concerts symphoniques; vastes et riches musées d'art et d'industries.

Paris est surtout célèbre par son caractère antique et moderne. Les évocations de l'histoire n'attirent pas le présent. La vie présente d'élan vers l'avenir n'y sont point alourdis par les regrets du passé. C'est même à Paris que percent le plus hardiment les choses nouvelles, idées et formes. L'étranger pourra visiter à sa guise les monuments historiques, sans négliger de voir les nombreuses créations nouvelles. Architecture moderne: églises, hôtels, magasins, sculpture et peinture dans les salons d'exposition. Le plan de Paris est original, unique en son genre. Il représente l'expérience des siècles, l'impression du caractère français, on y trouve de la variété, de l'imprévu mais aussi le respect du passé et des traditions.

Ce n'est pas le damier monotone américain, fait de rues parallèles, mais le plan étoilé. Des places ou ronds-points d'où rayonnent les rues de la ville reliées par des boulevards circulaires. Ainsi la circulation se fait plus rapidement, et plus un monument placé au centre de l'étoile deviendra en relief, à la vue et à l'attention de tous.

Le plan de Paris est original, unique en son genre. Il représente l'expérience des siècles, l'impression du caractère français, on y trouve de la variété, de l'imprévu mais aussi le respect du passé et des traditions. Ce n'est pas le damier monotone américain, fait de rues parallèles, mais le plan étoilé. Des places ou ronds-points d'où rayonnent les rues de la ville reliées par des boulevards circulaires. Ainsi la circulation se fait plus rapidement, et plus un monument placé au centre de l'étoile deviendra en relief, à la vue et à l'attention de tous.

Paris plonge ses racines dans l'histoire par une profondeur de plus de vingt siècles. Ce fut d'abord un simple hameau, une bourgade préhistorique réfugiée dans l'île que forme la Seine. La jeune Lutèce, trois cents ans après sa naissance, avait déjà tant de prestige que les Césars romains l'appelaient la capitale des Gaules.

Attila, à la tête de ses hordes barbares, résolut de détruire cette forteresse abritant la civilisation. Mais le fleuve menaçant s'arrêta sur les remparts; une puissance mystérieuse, la jeune âme de la France incarnée dans sainte Geneviève, le contraignit à respecter le berceau d'une ville qui devait battre le cœur du monde. Sainte Geneviève est restée la patronne chérie des Parisiens. Aujourd'hui encore en l'église St-Etienne du Mont, une foule de pèlerins vient chaque année prier devant la magnifique chaise de cette sainte qui, à différente époque, sauva la ville de l'invasion et de la famine. Puits de Pharaonnes a expliqué différentes phases de la vie de la grande sainte; ces peintures murales sont au Panthéon.

Le martyre de saint Denis et ses compagnons Eleuthère et Rustique forme une page splendide de l'histoire de Paris. Ces apôtres du Christianisme naissant eurent la tête tranchée dans un quartier de la ville sur la butte Montmartre, surnommée le Mont des Martyrs. La ville, ainsi protégée du Ciel, progressa, s'étendit en dehors de l'île. A l'heure du danger, les riverains se réfugièrent à l'intérieur des murs. Il restait de cette époque gallo-romaine les ruines des Thermes de l'empereur Julien, lequel avait choisi cette ville pour y habiter. Les Arènes de Lutèce présentent la disposition habituelle d'un amphithéâtre romain.

LES CARACTERES ET LES TEMPERAMENTS

Causerie par le Dr Lucien Royer au cercle LaRocque.

Sous ce titre, le Dr Lucien Royer est venu intéresser les jeunes. Il leur a parlé avec la maîtrise de l'écrivain et le flair du psychologue. Cette intéressante causerie paraîtra prochainement dans la chronique, et il est utile pour tous d'en prendre connaissance. M. l'abbé Paul Mailloux, ex-aumônier du cercle St-Charles, était de passage à notre cercle où il n'a pas passé sans y faire du bien. Il a fait les frais du quart-d'heure apostolique fut le sujet de sa causerie. Le programme de l'assemblée, comme c'est coutume, était des mieux remplis. On pouvait y remarquer le nom du camarade Alb. Bergeron dans une lecture du Sermon de l'apostolique. M. l'abbé Mailloux déclama la "Jasette d'une petite vieille", d'Alphonse Deslattes; une chronique était l'oeuvre du camarade François Rousseau. Il y eut aussi musique.

LE SECRETAIRE.

que et de l'art antique. Le palais du Luxembourg, où siège le sénat, est une belle oeuvre. On ajouta un autre pavillon au Louvre. Les églises St-Paul, St-Louis, St-Gervais, Val-de-Grâce construites par un vœu d'Anne d'Autriche. L'église de la Sorbonne a été construite aux frais du cardinal Richelieu. Ces églises n'ont plus la voûte "gothique" mais sont parées de coupoules.

Sous Louis XIV, la France était le pays le plus puissant et le plus peuplé de l'Europe. Le commerce était florissant; la société française plus raffinée. L'art a ce triple caractère d'unité, de majesté, de distinction. Le plus bel exemple de cette architecture des rois, un hôpital de guerre, comprend, en plus de bâtiments pour les soldats, une chapelle royale. Architecture pleine de grandeur par la beauté des proportions et la richesse des matériaux. Cette magnifique coupole abrita le maître de la Marine, des grandes figures militaires: l'empereur Napoléon, les maréchaux Poch et Joffre. . .

Le style Louis XIV, un peu figé dans sa richesse et sa solennité, est au contraire plein de vie et de naturel sous Louis XV. Les architectes de Louis XVI dégagèrent des modèles classiques un art léger, gracieux, d'une sobre élégance. Les vastes bâtiments de l'École militaire, école supérieure de guerre où enseigna Poch; les gracieux bâtiments de Gabriel aujourd'hui Ministère de la Marine. Il faut noter l'église St-Sulpice et le Panthéon, autrefois église et aujourd'hui monument aux grands hommes de la patrie. Ce monument est spacieux et est couronné d'un joli dôme.

Napoléon Ier avait rêvé de transformer tout Paris, mais la guerre et le bâtiment ne sont pas conciliables. L'art ne fit aucun progrès. Les artistes, sous l'ordre formel de l'empereur copèrent l'architecture gréco-romaine. Les monuments sont imposants parfois majestueux, comme l'arc de Triomphe de l'Étoile, l'église de la Madeleine, temple élevé à la gloire de la grande Armée est une copie. L'arc du Carrousel est gracieux, mais la Bourse et le Palais-Bourbon sont d'une architecture sévère.

Paris est embelli par de nouveaux jardins et par... Luxembourg, Monceau... Oasis de verdure. Sous Napoléon III, Charles Garnier construisit l'Opéra de Paris, justement célèbre par son magnifique escalier. Les expositions Universelles de 1867 et 1889 furent de nouvelles constructions: la tour Eiffel montra les progrès de la métallurgie (haute de 1000 pieds); le Trocadéro avec son vaste amphithéâtre et son musée; le grand et le Petit Palais et le pont Alexandre III.

Dans la Cité Universitaire se trouve la Maison Canadienne, ce petit hôtel où les étudiants canadiens sont assurés du confort de chez nous, il y a cinquante chambres, grand salon, etc. Ce bâtiment fut bâti il y a six ou sept ans grâce à la générosité du Sénateur Wilson. Edgar CONUCHESNE.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne. Nous en suivons l'action dans ces annonces de chaque jour. Lisez nos annonces et tenez vous au fait des événements de chaque jour.

Un cadeau des autobus??

Enfin les Messieurs Directeurs de la Compagnie de Transport de Sherbrooke, (Sherbrooke City Transit), après maintes et maintes demandes, ont donné une commande à une imprimerie locale afin de distribuer à leur clients canadiens-français une traduction française de leur "Horaires de Circulation". Les verrons-nous bientôt ?

L'an dernier, vers pareille date, ils avaient promis à l'A. C. J. C., qui leur en faisait la demande, de mettre en circulation des billets bilingues. La seule expression: "Bon pour un passage" y est inscrite.

On avait requis les traductions suivantes: "Sherbrooke City Transit" par la Compagnie de Transport de Sherbrooke; "City Service" par Service Urbain; "Ticket" par Billet; le directeur en chef qui est un Canadien-français pourrait peut-être signer Gérard Général au lieu de Mgr. Gen. (Manager General). Rien n'a été fait.

Nous exprimons la même plainte cette année espérant que cette fois justice sera rendue aux Canadiens-français, qui forment la très grande majorité de la population et qui sont ceux qui encouragent le plus la compagnie.

LE COMITE REGIONAL DE L'A. C. J. C.

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Arnolds, Ltd.
La direction et le personnel souhaitent à tous

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Bourque & Frère
1 rue KING-E. — Tél. 12

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

46, Wellington-Nord Tél. 214

JOYEUX NOEL
ET
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Modern Electric Vulcanizing Works, Enr.
12, rue St-Edouard — Tél. 3112 — Sherbrooke

Joyeux Noël

Nous aimerions exprimer personnellement nos bons souhaits à tous nos clients et amis. La chose étant impossible, nous souhaitons à tous un **JOYEUX NOEL** !

Le Magasin

FASHION-CRAFT
J. A. L. Boulanger, gérant

Coin KING et WELLINGTON. — TEL. 3441. — SHERBROOKE.

Joyeux Noël

Que le plus grand anniversaire de la chrétienté vous soit un jour de parfait bonheur

JOHNNY BOURQUE
rue Bourque — Tél. 1613 — Sherbrooke

La direction et le personnel du Magasin

J. A. SAVARD
LIMITÉE
souhaitent à leurs amis et clients

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

55, rue King-O. — Tél. 2266

L'année qui s'achève vous a peut-être déçu. Oubliions-la en cette veille de la plus grande fête de l'Année !

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Cambron Automobile
54, Wellington-Nord. Tél. 2509

Joyeux Noël
et
Heureuse Année

Nous avons grand plaisir aujourd'hui à vous adresser nos vœux les plus sincères et à vous exprimer notre vive appréciation des relations d'affaires que nous avons entretenues dans le passé, relations qui reposent sur une confiance et une considération mutuelles. Que 1933 vous soit une année de satisfaction et de prospérité de plus en plus grande, c'est notre souhait.

Crown Laundry
Teinturiers Nettoyeurs
Sherbrooke
Tél. 10-11

La Page des Dames et de la Famille

Que suggérez-vous pour soulager le chômage dans le pays ou autour de vous ?

Messieurs, mesdames invités — \$1.00 tiré entre les 14 meilleures solutions.

Toute opinion sera considérée. Pas de politique. Réglez la question avec votre bon sens. Si vous avez des vues générales, émettez-les; si vous n'avez connaissance que de cas particuliers, n'avez crainte de suggérer les remèdes! Les avertissements ne peuvent pas tout savoir, et chacun a un devoir à remplir, son rôle à jouer, efficace et puissant. La charité bien entendue qui se fait de main à main est appréciée; je dirais même indispensable dans les petites localités. L'accalmie viendra; et, ce sera, sans doute, pour les pauvres hères si prompts à la révolte, en temps de crise, un grand support moral que le souvenir reconnaissant qu'ils conserveront de vos bienfaits.

Toutes les réponses devront être rendues pour le 10 janvier et autant que possible ne pas dépasser dix lignes de manuscrit.

Suivent quelques réponses choisies parmi celles déjà reçues:

— "Ainsi que le relatait dernièrement la "Tribune" dans un article de la Banque Canadienne Nationale, la crise économique ne vient pas de la baisse, mais du déséquilibre des prix. Si tous les prix avaient baissé de 10 à 20 pour cent, il n'y aurait pas de malaise. Le statisticien agricole H. Stanford Evans estime qu'il faut aujourd'hui deux boisseaux de blé pour se procurer une paire de chaussettes. Si le vêtement baissait, comme la nourriture, si tout baissait ou haussait en raison de 10 à 20 pour cent, eh bien! ce serait comme auparavant. Le chic, c'est de ramener cet équilibre... Pas plus que la banque, je ne vois d'harmonie possible et immédiate."

— "Je suggérerais qu'on impose une espèce de taxe de revenu équivalente de 25 sous à un dollar par semaine, et qu'on verserait à la St-Vincent de Paul. Ces sociétés connaissent les besoins les plus urgents et les soulageraient sans trop les... humilier."

AMIE DES PAUVRES.

— "Moi je suggérerais à ma femme de commencer son apostolat par sa propre maison... pour m'aider, d'abandonner... (maison de nouveautés), de résigner à ses bas de soie et de raccommodez ses enfants. Ça apporterait assez de soupe pour les cinq petites bouches qui réclament autour de notre table... Et que chaque femme en fasse autant!"

MULOT—Sherbrooke

— "Ici, la débâcle vient des énormes obligations dans les mines qui se sont mises subitement à baisser. Ceux qui y avaient mis leurs économies, de même que ceux qui y travaillaient ont été balayés et rejetés comme des épaves sur le terrain des vaches. Un peu de foin dans leurs bottes, leur est fourni par la municipalité et le député qui font travailler les plus affligés, et c'est, je crois, le moyen le plus direct et le plus efficace."

JACK O'LINE.

— "Le chômage qui devient une habitude, a développé dans quelques familles pauvres de notre village, le goût "de ne rien faire et de se laisser vivre". A l'heure même, trois pères de famille, ont refusé de travailler sous prétexte qu'on ne les payait pas assez cher; c'est la femme qui trime, lave, va "en journée" et coud pour apporter la subsistance. Prises de pitié, chacune encourage les mamans en les employant; il est évident que les pères trouvent le temps bon; n'est-ce pas dégoûtant une telle exploitation de la femme! Il est facile d'aider à qui a de la bonne volonté, plus que de se débarrasser des fainéants."

MARTHE.

— "Si tel qu'Ottawa l'a affirmé, dernièrement, il se dépense régulièrement un million par semaine, au Canada, pour le chômage, à part les oeuvres de secours si actives et à part les coopérations personnelles très nombreuses, eh bien! je jette ma langue aux chiens! Comment se fait-il alors que la population, étant de sept millions, tous les besoins ne soient pas à l'abri? Nous n'avons qu'à écouter notre conscience, et essayer de soulager les abandonnés que le secours n'atteint pas. J'ai pris sous ma charge une famille pauvre mais honnête que je nourris et habille."

HECTOR.

— "Chômeur moi-même, j'ai pu garder un moral sain par la douce compagnie d'une vieille parente, plus pauvre que moi, dont je n'entends jamais une plainte et qui a toujours conservé sa gaieté. Nous attendons avec espoir le lendemain. Rire et ne pas se plaindre, c'est un tel encouragement pour les autres!"

JIM.

— "Je suis propriétaire de six logements. J'habite dans un et quatre locataires ne me paient pas depuis près d'un an. Je veux bien être secourable, mais qui va nourrir mes enfants, à moi? J'ai demandé de l'aide à mon frère qui lui-même s'en va à la faillite, à cause des comptes dus qui ne se paient pas. C'est un enchaînement: nous-mêmes ne pouvons rencontrer nos paiements. La charité à faire, c'est "celle bien ordonnée qui commence par soi-même" et qui consiste à endurer ceux qui nous doivent afin que d'autres nous endurent."

CLOVER LEAF.

SOEUR ANNE.

SECRETS DE POLICHINELLE

A raconter ses maux, souvent on les soulage. Corneille.

AMORA. — Je réponds à l'affectueux bienvenue et me contente de la petite visite de cérémonie à la course qui a suffi à mon orgueil.

LUCE. — Si le petit Jésus de la Crèche m'écoutait, petite Luce, comme il ferait soleil dans tous les coins! Comme vous auriez de belles couleurs sur vos joues pâles. Moi aussi, je trouve souvent à m'impatier après les grâces si lentes à atteindre notre terre; elles viennent de si loin, petite. Il ne faut pas cesser d'implorer et je vais vous aider. Courage!

AMARANTHE. — La jeunesse est pétillante de ce temps-ci; elle sent quelque chose. Il y aura, sans doute, des événements remarquables qui marqueront l'année nouvelle; il y a du bonheur dans l'air, et pour vous, toutes les promesses que vous apportez votre gaieté. La gaité, c'est une baguette magique, qui peut transformer le monde, cultivez-la!

ROSE-DES-BOIS. — C'est une habitude que nous avons contractée dès notre enfance, que le goût des images et le besoin de la récompense. Si le ciel n'était pas là, au bout du tableau noir, ah qu'on se désolait! C'est tout juste un hommage, Exception pour les cas d'intimité; et vous gardez l'esprit si souriant vous poussez souvent de mon côté! Mignon vraiment votre bébé.

IGNORANTE. — La jeune fille n'a qu'à attendre en toutes circonstances, que le jeune homme prenne l'initiative des souhaits, ainsi pour la correspondance. Si la jeune fille reçoit des vœux (une carte) elle n'a pas à répondre; c'est tout juste un hommage. Exception pour les cas d'intimité; et vous gardez l'esprit si souriant vous poussez souvent de mon côté! Mignon vraiment votre bébé.

LINE. — Je vous baptise de suite de ce pseudo. Je le préfère à d'autres à cause d'une jolie enfant qui le porte gracieusement. Pour ce souvenir que j'y attache vous me serez doublement sympathique.

GILBERT D. — Nous n'achetons pas ces amusements; cependant chaque mois nous prîmes le meilleur d'entre ceux qui nous sont soumis. Pourquoi n'essayeriez-vous pas votre chance? Lisez bien les conditions et conformez-vous-y, c'est essentiel. Autant que possible ne pas employer de mots techniques ni abuser de noms inconnus.

ZIZIERE. — Vous n'avez pas encore le tour parce que vous êtes trop sensible. Que cette année vous apporte l'enrichissement qu'il faut pour rendre le bonheur durable. Merci du journal que vous me passez! Un peu mesquin comme interprétation poétique, hein? CHOMBEUR. — C'est un bien triste état, mon compère, que d'être la pauvre violonneuse quand tous les autres dansent. Mais ceux de malices, comme celui que vous me racontez, peuvent soulager l'âme. Juste au moment des "swing parties"! Mais, ne soyez pas jaser et nous inconnus.

RACHIL. — A votre âge, la maladie n'est qu'un accident et la bonne vie vous emportera encore. Je le jure, car lorsqu'on a la force de s'attaquer aux maux croisés, il nous reste beaucoup d'endurance en réserve. Pourquoi serai-je triste à la maison, petite Rachel? Mais voilà la fin, beaucoup de mauvaises choses et une nouvelle année qui recommence; voilà de l'animation pour vous. Ne soyez plus triste et venez souvent!

On ne sait comment il se fait, Mais voilà, la vie est passée. C'était hier qu'on triomphait De jeunesse ardente et pressée.

On se jetait — c'était hier! — Dans l'inconnu l'air ébouillonné, Comme dans une immense mer En folle écume rejallie.

On attendait tout du destin. La gloire dont le nom seul dore Les lèvres, et l'amour certain, Et le bonheur, et plus encore,

Quelle chose de plus uni Que l'eau, de plus chaud que la flamme, Qui ne pouvait qu'être infini Pour combler l'attente de l'âme.

— Quoi! rien ne vint? — Si, Parfois quelque joie espérée. On ne sait comment il se fait, Mais voilà, — la vie est passée.

Fernand GREGH.

On ne sait comment il se fait, Mais voilà, la vie est passée. C'était hier qu'on triomphait De jeunesse ardente et pressée.

On se jetait — c'était hier! — Dans l'inconnu l'air ébouillonné, Comme dans une immense mer En folle écume rejallie.

On attendait tout du destin. La gloire dont le nom seul dore Les lèvres, et l'amour certain, Et le bonheur, et plus encore,

Quelle chose de plus uni Que l'eau, de plus chaud que la flamme, Qui ne pouvait qu'être infini Pour combler l'attente de l'âme.

— Quoi! rien ne vint? — Si, Parfois quelque joie espérée. On ne sait comment il se fait, Mais voilà, — la vie est passée.

Fernand GREGH.

On ne sait comment il se fait, Mais voilà, la vie est passée. C'était hier qu'on triomphait De jeunesse ardente et pressée.

On se jetait — c'était hier! — Dans l'inconnu l'air ébouillonné, Comme dans une immense mer En folle écume rejallie.

On attendait tout du destin. La gloire dont le nom seul dore Les lèvres, et l'amour certain, Et le bonheur, et plus encore,

Quelle chose de plus uni Que l'eau, de plus chaud que la flamme, Qui ne pouvait qu'être infini Pour combler l'attente de l'âme.

MOTS-CROISÉS CANOQUES

de fabrication canadienne - "faits à la maison"

CONDITIONS:—Un dollar est tiré chaque semaine entre toutes les bonnes solutions. Un autre dollar est alloué au meilleur travail du genre qui nous parvient durant le mois. Pour avoir droit au prix mensuel, il faut absolument 2 grilles à l'encre de Chine; 1 vide et 1 pleine, ne dépassant pas 15 cases, au maximum, en sens horizontal. Ces définitions ne doivent être écrites qu'au recto. Toutes les solutions acceptées seront publiées à tour de rôle. Adresser à SOEUR ANNE.

Envoi d'un lecteur intéressé, Québec.

5.—Inf. — Préfixe, (association). —Adv. de négation. — (Pron. pers. 3 pers.)

6.—Voyelle. — Cadeau. — Coutume. — Certain. — Consonne.

7.—Rchuste. — En outre.

8.—Action de jeter. — Conventional gréonid (Un des 500). — Situes.

9.—Viscère près de la colonne vertébrale. — Illustre famille princière d'Italie.

10.—1 et 14 cons. — Choisi. — Plante ligneuse d'une odeur très forte.

11.—Prép. — Adj. poss. — Adv. de lieu. — Prép. latine (à, vers). — Fleuve d'Italie.

12.—Suc dépuré d'un fruit cuit. — Dans peu de temps. — Portion d'un tout.

13.—Adj. num.—Conj. négative.—Préfixe négatif. — Disposition de fournaux en forme spéciale.

14.—Cons. — Propre au lion.—Oiseau de basse-cour. — Consonne.

15.—Plante renommée autrefois pour guérir de la rage. — Propres.

16.—Métal précieux. — Favorisée (fig). — Largeur d'une étoffe.

17.—Marque d'auto. — Durillon.—Pron. pers. 3 pers pl. — Préfixe (nouveau).

18.—Interruption.

19.—2 et 8 même consonne. 4 et 12 même voyelle. — Non vêtu.

20.—4 et 8 voy. — Note. Adv. de négation.

21.—2 et 12 voy. — 4 et 8, cons.

22.—Étourderie.

23.—Cri de charretier. — Possède. —Point cardinal. — Déclare qu'il n'a pas.

24.—En les. — Ce qui demeure d'un tout. — Conj.

25.—Peigne de lissand. — Partie du pain. — Vase de terre.

26.—Callou poll par la mer. — Morceau de musique religieuse vocale.

27.—Extrémité d'une surface. — Pensée.

28.—Voyelle. — Officier de l'empire turc. — Plante aromatisante. — Consonne.

29.—Note. — Partie du corps.

30.—Cela. — Scellé des Égyptiens.

31.—Bœuf sauvage. — Lieu de plaists et de jeu, dans les places d'eau.

32.—Extrémité d'une surface. — Pensée.

33.—Voyelle. — Officier de l'empire turc. — Plante aromatisante. — Consonne.

34.—Note. — Partie du corps.

35.—Cela. — Scellé des Égyptiens.

36.—Bœuf sauvage. — Lieu de plaists et de jeu, dans les places d'eau.

37.—Extrémité d'une surface. — Pensée.

38.—Voyelle. — Officier de l'empire turc. — Plante aromatisante. — Consonne.

39.—Note. — Partie du corps.

40.—Cela. — Scellé des Égyptiens.

41.—Bœuf sauvage. — Lieu de plaists et de jeu, dans les places d'eau.

42.—Extrémité d'une surface. — Pensée.

43.—Voyelle. — Officier de l'empire turc. — Plante aromatisante. — Consonne.

44.—Note. — Partie du corps.

45.—Cela. — Scellé des Égyptiens.

46.—Bœuf sauvage. — Lieu de plaists et de jeu, dans les places d'eau.

47.—Extrémité d'une surface. — Pensée.

48.—Voyelle. — Officier de l'empire turc. — Plante aromatisante. — Consonne.

49.—Note. — Partie du corps.

Qui a institué le réveillon de Noël ?

Il est assez piquant d'avoir à constater que c'est à Téléphore, pauvre pape anachorète, qui vivait de pain sec et d'eau claire, que nous devons l'institution du réveillon. Ce brave homme, ayant décréto la messe de minuit, enjoignait alors aux fidèles de faire un bon repas avant de se rendre à l'église. Il s'agissait de pouvoir résister à la fatigue de la cérémonie, laquelle, de ce temps-là, durait plusieurs heures.

L'année suivante, "sur la demande générale" on écota la messe et on décida de souper en rentrant. Je n'exagère rien en affirmant que ce souper fut une révélation pour les chrétiens de tous les pays et qu'il obtint rapidement un succès sans précédent. En l'an 128 les pratiquants s'invitaient, comme aujourd'hui, dans un lieu tenu secret, afin que la police de l'Empereur romain ne vint pas troubler la fête.

Le menu classique du Réveillon n'a pas varié et il était le même chez Beauvilliers, le restaurateur en vogue au moment de la Terreur, que dans le meilleur cabaret du boulevard des Italiens de nos jours.

HEUREUX NOËL !

Quelque âge que vous ayez, je vous souhaite beaucoup de nuits de Noël — Noël veut dire "jour de naissance". Je vous souhaite donc de très souvent renaître. On le peut en s'appliquant périodiquement, à se refaire petit enfant, à se refaire petit, très pur, très doux, très inoffensif, très candide et très naïf... Que l'Enfant Dieu vous garde le coeur chrétien!

SOEUR ANNE.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition de légers superflus qui font de tout un peu; l'objet de nos vœux. Lisez nos annonces chaque jour avant d'acheter.

REVELATION POUR CANARIS
Pour faire chanter votre serin, il vous faut la révélation...
FAVORITE BIRD PRODUCTS CO. Montreal

JOYEUX NOËL
Nous souhaitons à tous nos clients et amis que nous remercions de leur bienveillant patronage, un
JOYEUX NOËL
et une
Bonne et Heureuse Année
SHERBROOKE LAUNDRY
Nettoyeurs à Sec Teinturiers
Tapis Nettoyés au Shampoo
91 RUE FRONTENAC **Tél. 169**

Nos Meilleurs Voeux
de santé, bonheur et prospérité pour l'année qui commencera bientôt, voilà ce que nous exprimons pour vous en cette veille de
JOYEUX NOËL
T. H. BARNES
OPTICIEN
Wilfrid B. Gervais, en charge du bureau local
41, RUE King-Ouest TEL 2457

CHAUSSURES
Pour Hommes Pour Dames Pour Enfants
Bottines ou souliers 50 modèles des plus en cuir solide, la lente qualité, le paire, l'après, la paire
\$1.98 \$1.48 48c
RÉPARATIONS
faites à des prix défiant toute concurrence; talons de caoutchouc ou de cuir pour chaussures de dames, la paire, 15c
À VENDRE
un lot de chaussures non réclamées à 50c la paire.
SPÉCIALITÉ
Fournitures pour Cordonniers
J. D. TREMBLAY
138, rue King-Ouest — Tél. 1910 — Sherbrooke, Qué.

Joyeux Noël
à toutes nos clientes et à leurs familles
Corsetterie Gendron
72a, rue Wellington-N.

L'esprit de conversation
LE DEVOIR
Quand je fait mon devoir, je ne saurais rien craindre.
La Harpe, PHILOCTÈTE.
Faisons notre devoir: les Dieux feront le reste.
Voltaire, CATHILINA
Le devoir n'est fait que pour nous rendre heureux.
La Chaussée, LE PRÉJUGE
A-t-on jamais pleuré d'avoir fait son devoir?
Chamfort, MUST et ZEANG
Faisons ce qu'on doit faire, et non pas ce qu'on fait.
La Chaussée, LE PRÉJUGE
Il faut toujours que le devoir l'emporte.
Codin d'Harleville, CHAT en ESPAGNE
Le devoir d'une fille est dans l'obéissance.
Corneille, LE MENTEUR

Amalgissement
Lorsqu'il y a amalgissement chez la femme, c'est qu'il y a dans l'organisme quelque chose qui ne va pas et ce quelque chose, c'est souvent l'ANEMIE.
En général, l'amalgissement est accompagné de perte d'appétit, de langueur, de faiblesse nerveuse, d'irritabilité, d'insomnie, tous des symptômes d'ANEMIE.
Si vous ressentez de pareils symptômes, prenez les Pilules ROUGES; elles ne tarderont pas à fortifier votre organisme, à faire cesser cet amalgissement.
Les Pilules ROUGES ne connaissent pas l'insuccès dans les cas d'ANEMIE; elles sont aussi très efficaces dans les cas de pâleur, sensation permanente de fatigue, essouffement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles intestinaux.
"Mes forces avaient beaucoup diminué, je prenais le lit à tout propos, j'étais pâle et maigre et mes périodes étaient devenues très irrégulières. Un refroidissement était la cause de ce mauvais état de santé. J'ai fait usage des Pilules Rouges; tout de suite j'ai acquis des forces; cette améloration s'est accentuée de jour en jour jusqu'à ce que j'ai pu reprendre mon travail; mes périodes sont devenues régulières." Mlle Exilda Robichaud, Milltown, N. B.
Le Médecin des Pilules ROUGES recommande **OVONOL** pour les enfants.
Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.20.
PROTÉGEZ - VOUS - REFUSEZ LES SUBSTITUTS qui ne sont pas pour vous avantage, mais pour celui "u marenand."
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Léo, 1560, rue S.-Denis, Montréal.

Personnelles

Mme W. Achin est retournée à Lowell, Mass. après avoir passé quelques jours chez son frère, M. Arthur Pelletier.
M. Huard et ses filles, Miles Marie-Louise et Laura, de la rue Clippie, passeront la Noël à Thetford Mines chez M. et Mme A. Chamberland.

Nouvellettes

Appellez le marché DIXON pour votre dinde. Evitez les déappointements. Tel. 1031-1032. 243-6
Retraite fermée à la Villa Notre-Dame du St-Sacrement, du 9 au 12 janvier, pour dames Prières de donner son nom à l'avance au couvent, 10 Ave Bellevue, ou à Mile Lous Bolavert, 72, rue Brooks, Sherbrooke.

DONNONS DES ETRENNES A JESUS EUCHARISTIE

Au premier jour d'une année nouvelle, nous recevons des étreintes; le souverain en accepte de ses fidèles sujets, le père, de ses enfants, l'ami, de son ami. Jésus est le Roi des Rois, le Père de nos âmes et notre Ami le meilleur. A tous ces titres, ne lui devons-nous rien en témoignage de gratitude et de dévouement? Offrons donc des étreintes à Notre-Seigneur, la charité et la piété nous en suggèrent le facile moyen.

Dans un modeste sanctuaire, Jésus est exposé à nos adorations, au ce premier janvier, Entourons son humble trône de lumières ardentes; elles nous représenteront à ses pieds, elles prieront avec nous en se consumant.

OEUVRE DU LUMINAIRE DES QUARANTE-HEURES

Aux personnes pieuses qui désirent contribuer au luminaire des Quarante-Heures.
Une offrande de 25 sous donne part à sept lampes; une offrande de 50 sous, à cinquante lampes; un dollar fait participer à cent lampes.

Pour contribuer au luminaire des deux jours, il convient de répéter l'offrande de 25 sous, de 50 sous, ou d'un dollar.

Monsieur du Précieux Sang, 52 rue Dufferin, Sherbrooke, P. Q. Casier 563. (Communiqué) 244-24-29

Crème à la glace à prix réduits. Choisissez la crème à la glace pour vos desserts de Noël. Moins de travail pour maman et remède moins dispendieux. SHERBROOKE PURE MILK CO, LTD. 245-21-22-24

SUGGES SCOLAIRES DANS NOS CANTONS

AASCOOT CORNER
Résultats des concours de Noël de la classe No 3 dirigée par Mile Marie-Rose Pinard.
COURS SUPERIEUR
6e année: Marie-Rose L'Espérance, 85.15 pour cent; Lucienne Caron, 80.84 pour cent.

COURS MOYEN
4e année: Rose-Anna Chicoine, 94.15 pour cent, Lucien Caron 93.38; Irène Chicoine 91.30, Laura L'Espérance 91.15, Marcel L'Espérance 91, Donia Riendeau, 87.51; Lucien Jacques 86.23; Georges Chicoine 81.90.

3e année: Philippe Gagnon, 90.13 pour cent, Jean Demers 79.58; Marcel Petit 79.18.

COURS ELEMENTAIRE
2e année: Armand Caron 93.33 pour cent, Gérard Galpeau 90.99, René Caron 90.12 pour cent, Henri Caron 89.16, Rose-Anna Chicoine, 85.12.

1ère année: Cécile Demers 78 p.c. Cours préparatoire: Alfred Demers, Clavette Riendeau, à Bonne conduite et politesse: Marie-Rose L'Espérance, Armand Caron, Florette Goddard.

Préts: Lucien Caron, Hélène Petit, Clavette Riendeau, Alfred Demers, Marcel Petit.
Catechisme: Marie-Rose L'Espérance, Irène Chicoine, Jean Demers, Philippe Gagnon, Rose-Anna Chicoine, Marcel L'Espérance.

Arithmétique: Lucien Caron, Donia Riendeau, Lucien Jacques, Laura L'Espérance, Georges Chicoine, Gérard Galpeau.
Propriété: Marie-Rose L'Espérance, Florette Goddard, Armand Caron.

Astéridité: Irène Chicoine, Laura L'Espérance, Rose-Anna Chicoine, Marcel Petit, Marcel L'Espérance, Lucien Caron, Henri Caron, René Caron.
Application: Marie-Rose L'Espérance, Gérard Galpeau, René Caron, Alfred Demers.

VERS LA GUERRE...
Alors qu'à Genève les délégués de l'URSS prêchent sans restriction la limitation des armements, une armée redoutable se prépare en Russie. Depuis 1925 le service militaire est devenu obligatoire de dix-neuf à quarante ans pour tous les Russes bien portants, ce qui permet d'instruire 800,000 recrues par année.

(E. S. P.)
Cet effort formidable, une brochure de l'Oeuvre des Français intitulée "Vers la guerre", en donne les détails et en fait voir le danger imminent. Ce sera une révélation pour tous ceux qui la liront. (E. S. P.)

Lisez les annonces, elles sont le vote direct que vous conduits aux manufactures. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

(E. S. P.)
Drs. J.-A. et L. Darche, M. D. Oculistes et Auristes Clinique 92, rue King-O. - Sherbrooke.

JOYEUSES REUNIONS A WEDDON

A la demeure de M. Elzéar Palardy et M. et Mme Ferdinand Fontaine.

(De notre correspondant)
WEDDON, 24. — Un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. Elzéar Palardy pour fêter l'anniversaire de naissance de M. Jean-Marie Mercier.

Etaient présents: M. Jean-Marie Mercier, Mile Bella Palardy, Louis Rousseau, Lingwick, Irène Palardy, Cyprien Palardy, Fernand Galpeau, Henri Martin, Garthby, Marie-Rose Galpeau, Arthur Barolet, Alice Caron, Alphonse Bisson, Garthby, Rose-Anna Fontaine, Renaud Galpeau, Adrienne Galpeau, Arthur Galpeau, Emilienne Lapointe, Lingwick, Gérard Rousseau, Annette Barolet, Wilfrid Ouellet, Florence Barolet, Joseph Caron, Eveline Dolbec, Donat Caron, Yolande Dumas, Eugène Lemay, Laurette Courchesne, Philémon Fontaine, Estelle Rousseau, Lingwick, Ulric Fontaine, Germaine Rousseau, Lingwick, Renaud Fontaine, Simone Giguère, Armand Fontaine, Lucienne Giguère, René Côté, Rosette Mercier, Roméo Phaneuf, Eudore Desmarais, Arthur Rousseau, Eustache Giguère, Armand Bisson, Garthby.

Une autre réunion eut lieu chez Mme Ferdinand Fontaine. On y remarquait: Mile Rose-Alba Desmarais, Miles M.-Rose Galpeau, Rose-Anna Fontaine, Cécile Caron, Alma Fontaine, Irène Palardy, Simone Giguère, Fernand Caron, Germaine Rousseau, Lingwick, Yvette Lemay, Fernand Galpeau, Anne-Marie Fontaine, Bella Palardy, Adrienne Galpeau, Annette Barolet, Edith Desmarais, Florence Barolet, Lucienne Giguère, Rose-Annette Fontaine, Henri Martin, H. Louis Bisson, Garthby, Philémon Fontaine, Renaud Galpeau, Wilfrid Ouellet, Paul Fontaine, P.-H. Magnon, Arthur Fontaine, Roméo Phaneuf, Renaud Barolet, Roméo Fontaine, Cyprien Palardy, Lingwick, Lussier, Saint-Gérard, J.-Marie Mercier, Ulric Fontaine, Louis Rousseau, Lingwick, Renaud Fontaine, Arthur Rousseau, Albert Phaneuf, A. Brodeur, Garthby, Albin et Armand Fontaine, Alcide Fontaine.

Mme Ernest Desmarais à Sherbrooke et East-Angus ces jours derniers.

M. J.-L. Couët, à Sherbrooke par affaires dernièrement.

Mlle Lilliane Lussier de Saint-Gérard, a passé quelques jours chez M. D. Gosselin.

M. Ernest Gaudreau, de Magog, a visité ses parents, M. et Mme H. Gaudreau.

M. et Mme J. Roy, de Sherbrooke, ont été les invités de la famille Emert Picard.

Mme Albert Fortin est allée à Sherbrooke au chevet de son père, M. A. Senneville, gravement malade.

Mme O. Lapointe, de Garthby a passé quelques jours chez M. Jos. Allard.

EAST BROUGHTON

EAST BROUGHTON, 23. — M. Thomas Vachon en se rendant chercher du bois sur sa terre veut faire tourner sa voiture et se fit prendre la jambe droite entre la voiture et les souches; il eut la jambe écrasée. Il est sous les soins du Docteur J. E. Cliche, et son état s'améliore. Il sera toutefois incapable de travailler pour quelques semaines.

Mlle Yolande Grondin et M. Dorilas Grondin à Thetford Mines chez leur soeur, Mme Edmond Hamann.

Un grand nombre de personnes de notre paroisse étaient à St-Joseph à l'occasion du procès Gauthier-Jacques.

Mlle Maria Dodier chez des parents à Québec ces jours derniers.

M. J. H. Lessard, de Leeds chez son père, M. Achille Lessard. Mmes Arthur Grégoire et Honorius Landry à Thetford Mines.

M. Alfred Marceau de St-Hélène à East Broughton par affaires.

LAMBTON

LAMBTON. — C'est avec regret que nous apprenons que Mme J. Levesque est gravement malade, chez son genre, M. J. N. St-Pierre. Mme Lemieux souffre d'une pneumonie. Nous lui souhaitons un prompt et complet retour à la santé.

M. H.-Louis Gagnon, M. P. P. et sa famille en voyage d'affaires à Lac Mégantic, ces jours derniers.

M. M. Joseph Gagné, Denis-Louis Poulin, Lorenzo Poulin, de St-Georges de Beauce ont visité la famille Joseph Roy.

M. le notaire J. E. Guertin est allé à St-Joseph par affaires, ces jours derniers.

LE PORTER EST UN TONIQUE NATUREL

Le Porter est connu depuis des années comme l'un des breuvages toniques les plus agréables qui soient. Il possède, sous une forme concentrée, les qualités nutritives et fertilisantes de la meilleure orge rôtie et du meilleur houblon.

Des procédés de brassage scientifiques et rigoureusement observés permettent d'incorporer dans le BOSWELL CREAM PORTER ces précieuses propriétés que la Nature accorde à l'orge et au houblon. Un verre ou deux par jour de ce délicieux breuvage opèrent chez vous de merveilleux. C'est le secret économique de la bonne santé.

Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis.

Gloches d'Eglise de la Célèbre Fonderie Pacard, d'Ancey-le-Vieux, Haute-Savoie, France. Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE 326, rue Latourville; Québec. Tél. Frontenac 6272. Représentant: M. O. FOURAN GEAU, 4233 rue Fabre, Montréal.



Mlle CROSBY SEYMOUR, de Hatchin, Kansas, prononce "la plus attrayante" étudiante de l'Université du Kansas.

LA DIMINUTION DES...

(Suite de la 1ère page)
cette diminution de revenus a diminué la capacité d'achat.

Le vrai remède

Ce qu'il nous faut, c'est de diminuer les heures de travail, dans le temps normal, sans diminuer le pouvoir d'achat afin que ceux qui travaillent puissent acheter les produits de leur propre industrie, et que le travail disponible, si sérieusement diminué par les machines, puisse être réparti entre ceux qui ont besoin de travail pour vivre.

Le chômage, causé par la perfectionnement de la machine, est le mal profondément enraciné et mondial en notre siècle actuel de la machine, et il ne peut être remédié que par des réductions radicales dans les heures régulières de travail de l'ouvrier, de sorte que d'autres millions d'ouvriers expérimentés dans chaque métier puissent trouver plus de travail.

L'indice le plus encourageant à l'heure actuelle, c'est que le public s'émancipe de l'obscurité du chômage. La nécessité de la mise en pratique des principes humanitaires n'a jamais été encore aussi pressante, et leur application, aujourd'hui, n'a jamais été excelle. Il est dur pour des hommes et des femmes qui veulent travailler de recourir pour secours de tout genre pour vivre; mais il y a lieu d'espérer beaucoup, pour l'univers, quand on voit la société venir si bien en aide aux chômeurs, comme nous l'avons vu depuis les trois dernières années.

L'assurance chômage

Les gouvernements comme les individus ont contribué largement à ces secours, sachant parfaitement bien que l'opinion publique exigeait cette générosité. Espérons que cette manifestation de l'intérêt public dans le bien-être des gens n'est que le signe avant-coureur d'une opinion mieux éclairée qui exigera la mise en vigueur de programmes scientifiques pour éviter le chômage et ses mystères inhérents. Dans l'attente, nous pouvons espérer que la conférence interprovinciale de janvier fera le premier pas en créant un bon système d'assurance-chômage contributif pour le Dominion.

Sans vouloir terminer cet article, qui ne peut être déprimant par ses souhaits, parce que c'est l'usage courant, mais plutôt pour rappeler aux lecteurs qu'il est important de conserver un bon équilibre malgré la dureté des temps, je désire terminer mon article en souhaitant cordialement un Joyeux Noël et une heureuse nouvelle année aux employés du Canada. Et ayons confiance qu'enfin le nouvel an apportera du bonheur tant au point de vue mental.

N. SCHEIB

Remercie ses clients du bienveillant patronage qu'il lui ont accordé durant l'année qu'il s'achève et souhaite à tous

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

45, KING-OUEST—TEL. 1505

Legaré

Souhait à Tous Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

349, rue Wellington-Sud Tél. 693 Sherbrooke

Joyeux Noël

C'est le voeu que formulent pour la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est en cette veille de fête, la direction et le personnel de

FRASER BROS. Autrefois Vineberg's S. A. VINEBERG, Gérant

121, rue King-Ouest Tél. 3500

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

121, rue King-Ouest Tél. 3500

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

121, rue King-Ouest Tél. 3500

POUR RECEVOIR AUX FETES

Par Barbara B. Brooks.

Noël à cela de bon que, s'il ne vient qu'une fois l'an, il apporte assez de réjouissance pour que les effets se prolongent durant plusieurs semaines. Depuis le moment où l'on pend à la porte la couronne de houx jusqu'au jour où mélancoliquement on dépouille l'arbre de Noël, il règne un esprit de "bonne volonté", message de paix et de bonheur, qui se traduit par les cadeaux de Noël, les étreintes et les soirées dansantes. Même si vous ne recevez que les intimes, vous ne sauriez vous dispenser de donner à dîner au moins une fois durant les Fêtes en plus du repas de Noël ou du Jour de l'An. Ces agapes fournissent aux ménages l'occasion d'exercer leur ingéniosité, parce que, à l'instar du dîner de Noël, dont le menu est traditionnel — dinde et farce, stouffade, plum-pudding — on peut varier les mets à volonté.

Si vous optez pour un petit souper, le dimanche soir, vous pouvez offrir l'un des menus ci-dessous. Le soir, une hôtesse prévenante sert à ses invités du café sans caféine, afin de n'incommoder aucun de ses convives et de prévenir chez eux la désagréable insomnie. Habituellement on trouve dans la plupart des épiceries ce café sans caféine: Salade aux Rondelles de Pommes, Biscuits de son chaud, Amandes salées, Macarons au Riz Krispie, Breviave, Crème de poulet sur Gaufres, Celeri, Bœuf, Bonbons.

SALA AU ZRONDELLE
Tranchez des rondelles de pommes rouges et tendres. Trempez-les dans le jus de citron ou dans la mayonnaise pour leur donner de la saveur et prévenir la décoloration. Masquez chaque rondelle de fromage à la crème Philadelphia. Au centre de chaque rondelle, mettez une date farcie de celeri et de mayonnaise. Le rouge vif des pommes, le vert de la laitue et le blanc du fromage forment un contraste appétissant et décoratif.

BISCUITS AU SON ALL-BRAN
1-2 tasse son all-bran
1-4 tasse lait
1-2 tasse farine
4 cuill. à thé poudre à pâte
1 cuill. à thé sel
1-4 tasse graisse.

Trempez le son dans le lait. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel. Amalgamez la graisse avec un couteau ou un malaxeur jusqu'à donner un mélange l'apparence de la farine de blé-d'Inde. Ajoutez le son et le lait, en remuant avec la fourchette jusqu'à absorption de la farine. Jetez sur le pétrin. Travaillez légèrement et roulez à l'épaisseur d'un demi-pouce. D-taillez au coupe-pâte fariné. Cuisson à four vif (425° F.) environ 12 minutes.

Recette pour 16 biscuits (2 1-2 pouces.)
MACARONS AU RIZ KRISPIE
2 blancs d'œufs
1 tasse sucre
2 tasses riz krispie
1-2 tasse amandes pîées
1 tasse noix de coco
1-2 cuill. à thé essence de vanille.
Battre les blancs d'œufs en neige, mais non jusqu'à perdre leur lustre. Mêlez le riz krispie, les amandes pîées et la noix de coco. Ajoutez la vanille. Jetez par cuillerées sur une tôle bien graissée. Faites cuire à four modéré (350° F.) de 15 à 20 minutes. Déformez, placez sur une serviette humide et enlevez promptement les macarons avec une spatule ou un couteau tranchant. Si les macarons adhèrent à la tôle, on pourrait les remettre à mollir au four durant quelques minutes.

REMARQUE: On peut conformer les macarons avec une cuillère à soupe à cuillères sphérique, ce qui en leur donnant une forme régulière, les rend plus présentables. On emploie à volonté du sucre blanc ou de la cassonade. Recette pour 1-2 douzaine.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Recette pour 16 biscuits (2 1-2 pouces.)
MACARONS AU RIZ KRISPIE
2 blancs d'œufs
1 tasse sucre
2 tasses riz krispie
1-2 tasse amandes pîées
1 tasse noix de coco
1-2 cuill. à thé essence de vanille.
Battre les blancs d'œufs en neige, mais non jusqu'à perdre leur lustre. Mêlez le riz krispie, les amandes pîées et la noix de coco. Ajoutez la vanille. Jetez par cuillerées sur une tôle bien graissée. Faites cuire à four modéré (350° F.) de 15 à 20 minutes. Déformez, placez sur une serviette humide et enlevez promptement les macarons avec une spatule ou un couteau tranchant. Si les macarons adhèrent à la tôle, on pourrait les remettre à mollir au four durant quelques minutes.

REMARQUE: On peut conformer les macarons avec une cuillère à soupe à cuillères sphérique, ce qui en leur donnant une forme régulière, les rend plus présentables. On emploie à volonté du sucre blanc ou de la cassonade. Recette pour 1-2 douzaine.

Par entente entre Jhon. W. C. Buckle et Jhon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de vrais d' type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons vrais d' type "select" à bacon." Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Par ent

Les Cubs et Bulldogs sont en tête dans les ligues de la balle-au-panier au "Y"

Les dernières parties de balle-au-panier au Y ont été très intéressantes dans les trois sections, junior et intermédiaire. Les Royals ont gagné la partie par défaut contre les Giants, et ils sont maintenant sur un pied d'égalité avec les Cubs pour la première place. Ce qui veut dire qu'il y aura élimination dans la section junior, ces deux équipes ayant gagné quatre parties et perdues deux chacune au cours des séries. Dans la Ligue Intermédiaire, les Bull Dogs ont remporté le championnat sans avoir perdu une seule partie.

Dans la première partie d'hiver les Cubs l'ont emporté sur les Yankees par 7 à 2.

Cubs — Amos 0, Broadbent 2, Mutchler 0, Gray 4, Fuller 2, Gramam 3.

Yankees, Jovett 4, Hargest 4, Murphy 2.

Dans la deuxième partie, les Giants durent emprunter des joueurs et perdirent par défaut pour cette raison. Les Royals l'auraient emporté quand même, car ils étaient en très grande forme. Le score final fut de 22 à 4 pour la partie qui fut jouée.

Alignement et scores: Giants—Blanch 0, Robins 0, Lachance 0, Nutbrown 0, Jovett 4.

Royals: Katodis 2, Bishop 4, Wooten 12, Terrey 2, Phillips 2.

Dans la section intermédiaire, les parties furent très contestées. Les Bull Dogs l'emportèrent contre les Terriers par 29 à 19, tandis que les Greyhounds gagnèrent par défaut contre les Mastiffs. La partie eut lieu quand même et se termina par 33 à 22, mais elle fut enregistrée dans la colonie des parties gagnées par défaut. Dans la première période de la première partie, les deux équipes enregistrèrent dix points chacune mais dans la deuxième phase, les Bull Dogs affichèrent leur supériorité alors que tous les membres de l'équipe comptèrent des points.

Alignement: Bulldogs; Metcalfe 10, Shea 5, Lowe 10; Munkittrick 0, Hall 1, Krouhan 4, Terriers; Willis 11, Reid, 3, Wrothaur 5, Vlahakis 0.

LIGUE JUNIOR				
	P.	V.	L. P.	
Cubs	6	4	2	3
Royals	6	4	2	2
Yankees	6	3	3	6
Giants	6	1	5	2

INTERMÉDIAIRE				
	P.	V.	L. P.	
Bulldogs	6	6	0	12
Mastiffs	6	3	3	6
Greyhounds	6	2	4	4
Terriers	6	2	4	4

LE CHOIX DES EXPERTS EST TOMBE SUR Mlle BABE DIDRICKSON, POUR 1932

NEW-YORK. (P. O.) — Les experts n'ont eu aucune difficulté à choisir la meilleure athlète féminine des Etats-Unis, pour l'année 1932. Leur choix est tombé sur Mlle Mildred Babe Didrickson, du Texas. Cette jeune fille s'est acquise deux championnats olympiques et est considérée comme l'une des meilleures athlètes que le beau sexe ait connues.

Mlle Didrickson a obtenu 77 votes sur 192. Sa rivale la plus proche est Mlle Hélène Madison, championne nageuse de Seattle, qui recueillit 45 votes. Helen Wills Moody occupa la troisième position avec 21 points.

Mlle Virginia Van Wie assura de la quatrième place avec trois votes de plus que Mlle Eleanor Holm.

Le record de Mlle Didrickson est très remarquable. Elle se classa première dans plusieurs épreuves de course pour le championnat américain. Aux Jeux Olympiques, elle s'assura le premier rang dans le lancement du javelot et se classa deuxième dans le saut en hauteur. Elle est une étoile de basketball et peut expédier une balle de golf à plus de 200 verges.

DEUX BOXEURS SUSPENDUS POUR 90 JOURS

LANSING, Mich. — La National Boxing Association a annoncé que Charlie Retzlaff et Frankie Wine, deux poids-lourds, avaient été suspendus pour 90 jours et que la moitié de leur bourse avait été saisie pour avoir refusé de quitter l'arène après que leur combat eut été déclaré "no contest" par l'arbitre, à sa cinquième ronde.

FU MANCHU



Weymouth entendit un bruit de pas, et cessa de frapper. La porte s'ouvrit et un petit Chinois trapu entra des yeux égarés et effarouchés à l'extérieur. Weymouth le fit reculer et s'élança dans un long corridor, mais éclairé par un seul bec de gaz. Tout était vide et désolé.



Weymouth ordonna à l'un de ses hommes de descendre à la cave, à un autre de monter en haut, et lui-même explora le rez-de-chaussée. Il fouilla toutes les chambres, avec son projecteur. Au bout du corridor, il aperçut un lit de chambre sous une porte et il entendit des rires étouffés et un petit bruit métallique étrange. Il ouvrit la porte toute grande.

LE PAON BLANC

Quelques Chinois étaient à jouer une partie de cartes, autour d'une table. Ils l'accueillirent avec des sourires méprisants, et le chef du groupe le salua et l'invita même à jouer avec eux. Weymouth s'en souciait guère. Ses yeux fouillaient toute la chambre, dans l'espoir de relever une trace du passage de Smith de Burke. Mais, il n'aperçut absolument rien.



Les Chinois déclarèrent n'avoir eu aucun souvenir de toute la soirée, et lorsque les deux détectives revinrent, ils dirent n'avoir retrouvé aucune trace des deux disparus. Se souvient-il que Smith et Burke auraient pu s'éloigner de la maison, à la barbe de 10 policiers expérimentés? Mais comment, alors? Weymouth aperçut tout à coup une trappe bien dissimulée dans le plancher. Il l'ouvrit et vit au-dessous de lui l'eau noire de la Tamise. Smith était-il rendu au fond de la rivière, ou dans les griffes de Fu Manchu?

T. CANZONERI, C. MACK VEUT UN VERITABLE CHAMPION YANKS EN 1933

Il est toujours disposé à se battre pour le titre.

NEW-YORK. — Savez-vous pourquoi Tony Canzoneri est un grand champion? C'est parce que dans ses batailles titulaires il a toujours un championnat de côté et dit à son rival: battons-nous pour le titre. Il est toujours disposé à se tenir face à face avec l'aspirant et à échanger de durs coups avec lui. Il prendra plus de chances avec sa main droite que n'importe quel autre champion depuis Young Corbett.

C'est toujours un gros risque que de cogner avec sa droite continuellement car si l'adversaire était un peu plus rapide, il aurait la chance de placer le premier coup pour gagner. Le boxeur ordinaire qui peut boxer aussi bien que Tony garde sa droite en arrière afin de se protéger. Il se contente de frapper son rival avec la gauche, l'amène dans un "clinch" afin d'éviter les coups dangereux. Cela peut être un moyen sûr et sain mais cela ne donne pas satisfaction aux clients qui paient pour voir des combats. Et généralement, le pugiliste qui emploie cette tactique manque du cœur nécessaire pour se battre ouvertement. On n'a qu'une chance de le voir se défendre un peu et c'est quand l'adversaire force la bataille; autrement, il ne fait qu'ennuyer les spectateurs.

On a connu des champions qui ont conservé leur titre pendant des années en jouant sur la défensive toujours. Ils ne pouvaient attirer la moindre foule à leurs combats et ils ne retirèrent ainsi aucun profit de leur championnat. Et le souvenir qu'ils laissent de leur passage sur le trône n'avait rien pour enrichir l'art pugilistique.

Canzoneri est du genre des champions qui aiment se battre. Il ne commence pas par penser à son titre quand il travaille. Il paraît fatigué, éreinté, alors, et donne son meilleur durant chaque ronde. Et il connaît tellement bien son métier qu'il a pu jouer toute une soirée durant avec un adversaire comme Billy Petrolle, qui n'est pas le premier venu. Tony a ouvert maintes fois en plaçant ses coups et le Fargo Express aurait eu maintes chances de gagner le championnat poids-léger s'il avait été plus rapide.

Naturellement, Tony ne se lance pas tête baissée vers le danger au son de cloche. Il ne serait pas un champion alors. Il sait quand se montrer discret, mais il ne fait pas devant le feu et chaque fois qu'il se voit dans une situation où il y a des chances assez grandes de le gagner que Tony le conserve. Voilà un véritable champion.

Il est vrai qu'au Madison Square Garden, l'autre soir, Billy Petrolle fut affaibli pour faire le poids. Mais cela ne prouve rien de spécial, et c'est que Petrolle n'est pas un poids-léger, et qu'il n'avait aucun droit au titre. Pourtant avant que Tony soit champion Billy l'avait battu et il pesait alors en bas de 125 livres. Affaibli ou non dans les deux combats, Petrolle n'a pu exploiter son exploit et cela prouve que Canzoneri s'est amélioré.

A 135 livres Tony est à son meilleur et plusieurs experts sont d'avis qu'il aurait battu Willie Ritchie, Reddy Welsh et Benny Leonard, qui avait boxé en même temps qu'eux et à 133 livres. Il aurait eu plus de difficultés cependant si ces hommes s'étaient battus à 135 livres alors qu'ils pouvaient donner plein rendement.

Un combat entre Joe Gans et Canzoneri n'aurait pas été contesté à n'importe quel poids car le premier avait trop de force pour l'italien de nos jours. Mais une bataille entre Tony et Wigan aurait été merveilleuse n'importe quand. Et selon les lois actuelles Canzoneri aurait probablement battu Battling Nelson.

Par les lois actuelles, on veut dire les combats de quinze rounds, quand le championnat est en jeu. Nelson fut l'un des meilleurs boxeurs pour un long combat et il aurait pu fatiguer Tony, mais il est probable aussi que ce dernier aurait battu Nelson, aurait pu durer aussi longtemps.

Canzoneri figurera sûrement avec les grands champions de la boxe car il a obtenu 2 championnats du monde, à 126 et à 135 livres. Cela seulement suffit pour le classer avec les "grands". Les mauvais boxeurs ne gagnent pas deux championnats. On peut regretter une chose seulement: avec la défaite de

LES ALLEMANDES PREDISENT DEJA UN DEFICIT POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE 1936

BERLIN. — Les organisateurs des Jeux Olympiques allemands ont préparé un estimé pour les recettes et les dépenses probables de 1936 et ils ont réalisé qu'ils auraient un déficit de \$357,000, environ quand tout sera terminé. On s'attend à ce que les dépenses se chiffrent à \$1,309,000, tandis que les recettes seraient de \$952,000. On compte sur le gouvernement et sur le public pour combler la balance de \$357,000 qu'il faudra pour tout régler. Il faudra dépenser un fort montant pour arranger le stade de Gruenwald, qui peut loger 45,000 personnes. On voudrait installer 55,000 nouveaux sièges.

LES PROGRES RAPIDES DE D. ALEXANDER

De 250, il fait un bond terrifiant pour enregistrer la meilleure moyenne.

CHICAGO. — Quelque chose frapa le gros Dale Alexander, en juin dernier, quand il fut retiré du banc de Detroit et vendu au Red Sox de Boston, pour faire du baseball actif.

N'ayant qu'une moyenne de 250 avant la transaction, il fit un bond terrifiant pour enregistrer la plus forte moyenne au bâton dans la Ligue Américaine, pour la saison de 1932, et l'emporter par une marge de trois points sur Jimmy Foxx, de Philadelphie.

Le premier but du Red Sox se voit en première position avec la moyenne de 367. Foxx s'est classé deuxième avec 364. Lou Gehrig arriva troisième avec 349; Heine Manush, quatrième avec 342 et Babe Ruth cinquième avec 341.

Dépendant, la moyenne d'Alexander est 23 points plus basse que celle de Simmons, de Philadelphie, en 1931.

PAAVO NURMI EST PERE D'UN GROS GARCON

HELSINGFORS, Finlande. — Paavo Nurmi, le recordman de plusieurs épreuves de course à pied, est l'heureux père d'un garçon, depuis 3 jours. Il portera son nom, Paavo Nurmi Junior. Chaussera-t-il les souliers à pointes de son père, accusé de professionnalisme?

LEW FONSECA ENCORE A LA TETE DU CLUB

CHICAGO. — Lewis Comiskey, propriétaire des Chicago White Sox, de la Ligue Américaine, a démenti officiellement la rumeur disant qu'un nouveau gérant serait engagé pour son club. Le Fonseca aura encore charge du club car il aura la chance de prouver sa valeur en 1933, ayant quelques bons joueurs pour le supporter. Jimmy Dykes, ex-Athlète que l'on mentionnait comme gérant, a déclaré de son côté qu'il ne prendrait une gérance que le jour où il ne pourrait plus jouer.

Où va le blé que nous produisons? Une note intéressante du Bureau fédéral de la Statistique au sujet de la distribution de la récolte de blé de 1931 nous l'indique: Exportations, 207,029,555 boisseaux; consommé par la population, 41,500,000 boisseaux; semence pour la récolte de 1932, 96,763,000 boisseaux; alimentation des bestiaux et des volailles, 32,696,000 boisseaux; perte au cours du criblage, 5,040,000 boisseaux; blé non-marchand, 2,282,100; reli-

quat, 31 juillet 1932, 130,948,901 boisseaux. Un total de 456,713,566 boisseaux.

VOUS NE DORMEZ PAS BIEN? ESSAYEZ LE CREAM PORTER BOSWELL



Malgré le Temps Sombre...

Nous avons constaté que le commerce de Noël a été très bon, cette année. Pour nous, c'est l'indice que nous sortons de la sombre période de la dépression, et en ce temps des Fêtes, nous pouvons nous réjouir à la pensée que les jours meilleurs s'en viennent.

Nous profitons de la veille de Noël pour remercier nos clients de leur loyauté à notre égard, durant les jours difficiles que nous avons eu à passer. A nos vieux amis toujours fidèles, à nos bons amis nouveaux et à tous ceux dont nous nous efforçons de mériter l'amitié, nous souhaitons un Joyeux Noël, et leur formulons nos plus cordiaux souhaits pour une Nouvelle Année des plus heureuses et des plus prospères.

ROSENBLUM'S
LE MAGASIN DE L'HOMME BIEN MIS.
SHERBROOKE.

JOYEUX NOËL
Bonne et Heureuse Année

A. R. WILSON
LIMITEE
Plombiers — Couvresse
Chauffage
13, rue Frontenac — Tél. 291

André Veilleux
Marchand de Charbon
13, rue Belvédère-Sud
Tél. 215

Joyeux Noël

A nos vœux sincères de Joyeux Noël, nous ajoutons nos meilleurs remerciements à nos clients pour leur précieux patronage durant l'année passée.

McCONNELL'S
OPTOMETRISTES
54, rue King-Ouest SHERBROOKE Tél. 37

J. S. Mitchell & Company Limited
SHERBROOKE, QUE
A Tous Un Joyeux Noël

A tous nos amis et clients, nous souhaitons le plus joyeux des Noël. Que ce jour vous apporte toutes sortes de bonnes choses, et puisse son atmosphère de bonheur être votre longtemps après que les Fêtes seront passées.

Je souhaite à tous
Joyeux Noël
et une bonne et heureuse année

PIERRE L'HEUREUX
ELECTRICIEN
48, rue Peel Tél. 2780

En cette veille de Noël, c'est un réel plaisir pour nous de vous souhaiter à tous

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
ALEX. TRUDEAU
Marchand-Tailleurs
106, rue King-Ouest Tél. 1029

La VIE MUSICALE à SHERBROOKE et dans nos CANTONS

Solfège et Théorie

La Danse Magique

Les danses des primitifs et des demi-civilisés ont un caractère de cérémonie magique. — Une imitation et un langage.

Par le Prof. C. DELVENNE.

Il est donc prouvé que de très bonne heure, le chant, la musique instrumentale, vocale et la danse, ont été unis; et le rythme, réglant à la fois les mots, les sons, les pas, formait le lien commun de cette exécution multiple, signe d'un art encore primitif, équivalent de la polyphonie moderne.

Or les danses des primitifs et des demi-civilisés ont un caractère très net de cérémonie magique; elles obéissent à une des lois essentielles de la magie, le mimétisme, l'action exercée sur le semblable par le semblable.

Déjà, dans les incantations accompagnées d'une musique instrumentale rudimentaire, on peut remarquer un certain réalisme descriptif déterminé par le sens des paroles ou par l'objet même de l'incantation. Les danses sont encore plus loin et sont plus précises; elles reproduisent la figure et les mouvements, supposés ou réels, de l'être sur lequel on veut agir.

Elles font une application anticipée de la théorie aristotélicienne d'après laquelle toute création artistique est une "imitation". Ce sont des danses en action, des ballets et des sculptures dotés de mouvement, qui doivent conférer aux danseurs un pouvoir sur l'animal, l'homme ou l'Esprit qui est

le sujet de leurs évolutions. Les danses gestic et de leur mimique. C'est l'exemple le plus net et le plus saisissant de ce qu'on a appelé la "danse homotopographique".

LA DANSE GUERRIÈRE. La danse magique de guerre est très ancienne. Elle consiste à imiter le courage dans une action fictive pour le produire éventuellement dans une action réelle, et à imiter les mouvements de la bataille pour s'en rendre maître et s'assurer la victoire. Chez les Grecs, elle s'appelait la Pyrrhique. Elle était exécutée par des jeunes gens armés de l'épée, du javalot et du bouclier; ils simulaient toutes les péripéties d'un combat: attaque, défense, fuite, triomphe. Cette danse était surtout en honneur chez les Spartiates. Tacite, dans son ouvrage sur la Germanie, nous dit que les anciens Germains n'avaient qu'un seul et unique spectacle: la danse des guerriers.

Des épées étaient plantées en terre, la pointe vers le ciel, et des jeunes gens devaient danser au milieu d'elles. Chez les Latins, la danse guerrière était exécutée par des danseurs officiers. Encore aujourd'hui, elle est utilisée chez les sauvages ou demi-civilisés qui ont conservé leurs plus vieilles traditions. On en trouve un échantillon chez les Indiens des Etats-Unis, noté et harmonisé par un compositeur américain M. Arthur Farwell, dans la Warran Press (Nasajo war dance).

Comme danse commémorative, on peut citer, dans l'antiquité classique, celle qui passait pour avoir été inventée en Crète par Dédale, et à l'aide de laquelle on célébrait la délivrance des jeunes garçons et des jeunes filles par Thésée, vainqueur du Minotaure. Homère l'a brièvement décrite au XVIIIe chant de l'Iliade: "Des jeunes gens de l'un et l'autre sexe dansent en tenant par la main. Les jeunes filles sont vêtues d'un lin souple et léger; les hommes ont des tuniques d'un tissu plus fort qui, teintées d'une huile précieuse, jettent un faible éclat; celles-ci sont parées de couronnes; ceux-ci ont des épées (d'or) suspendues à des baudriers (d'argent). Plantant leurs pieds dociles, tantôt ils voltigent en rond... tantôt ils se mêlent et courent en formant divers labyrinthes".

Il y a aussi ce qu'on peut appeler les danses de séduction et ce que les ethnographes appellent d'un mot plus brutal: danses lu-



M. Frédéric PELLETIER, maître de chapelle à l'église St-Jacques de Montréal, critique musical du "Devoir", correspondant de l'Association française d'Expansion et d'Echange artistique de Paris, président de l'Académie de Musique.

Un orchestre d'enfants à Sherbrooke

Il n'y a pas que les Américains qui pourront se vanter d'avoir des orchestres d'enfants sur notre continent. En effet, à Sherbrooke même vient de se former un orchestre composé de vingt-cinq enfants dont l'âge varie de sept à quatorze ans. Le but principal de ces orchestres est d'inculquer aux enfants le sens du rythme et de les habituer à la musique d'ensemble. On se sert de triangles, tambourines, castagnettes, cymbales, tambour, cloches, etc., la mélodie étant fournie par le piano M. Paul-E. Fortier, directeur de l'orchestre "Symphonette", en est l'organisateur, assisté de Mlle Alberta Vincent, pianiste, aussi de la "Symphonette". L'orchestre des enfants se fera entendre pour la première fois au concert de la "Symphonette" à la fin de janvier.

Voilà une nouvelle qui sonne comme un cadeau de Noël et mériterait un titre de plusieurs colonnes. Nous en reparlerons.

ENCHANTEMENT DE L'ÉTALAGE

Ce que contient la vitrine... surtout au temps des Fêtes!

"Ah, petit loup! Quelle vraie musique je pourrais faire avec ce cornet!" Le gamin dort la face roussée, accablé au moins douze ans, ou dix-huit ans, dans la vitrine d'un étalage d'instruments de musique. Je venais, moi-même, de m'arrêter devant cet étalage brillant et alléchant. Levant la vue, le gamin surpris mon sourire et comprit, nul doute, qu'il était auprès d'un cœur sympathique. Ses yeux étincelaient et son petit nez se mouillait de larmes. "Petit loup! Quelle vraie musique je pourrais faire avec ce cornet!"

Le gamin dort la face roussée, accablé au moins douze ans, ou dix-huit ans, dans la vitrine d'un étalage d'instruments de musique. Je venais, moi-même, de m'arrêter devant cet étalage brillant et alléchant. Levant la vue, le gamin surpris mon sourire et comprit, nul doute, qu'il était auprès d'un cœur sympathique. Ses yeux étincelaient et son petit nez se mouillait de larmes. "Petit loup! Quelle vraie musique je pourrais faire avec ce cornet!"

Un grand nombre sont à examiner l'étalage de musique en feuille. Ce ne sont point les couleurs voyantes des couvertures ou les titres alléchants qui frappent l'œil; c'est la pensée des mélodies enchanteresses, des airs entraînants que ces couvertures miroitantes et multicolores cachent qui éveillent des souvenirs, des désirs, des espérances. C'est la pensée du foyer et de la jeune sœur au piano ou de l'aimé au violon.

Image reflète La glace de la vitrine reflète les figures de admirateurs de l'étalage, mais reflète en plus les goûts et les désirs; ce sont le trombone, le cornet, le cor d'harmonie, le violon, le tambourin qui éveillent dans l'âme de tous une ardeur semblable. Si tous n'expriment pas leurs désirs de la même manière que mon gamin, tous ressentent la même sensation: "Ah, petit loup! Quelle vraie musique je pourrais faire avec ce instrument!"

C. V. BUTTELMAN.

Joyeux Noël!



M. Omer LETOURNEAU, organiste à St-Sauveur de Québec, professeur d'orgue et de piano, membre de la Société des Auteurs et Compositeurs de Paris, vice-président de l'Académie de Musique.

Adolphe Menjou s'est découvert la vocation de détective, et nul autre ne pourrait mieux convenir à sa personnalité coulante, suave, mûre, d'elle-même et philosophique avec un oeil un peu blasé. C'est à coup sûr, l'un des rôles les plus constants qu'on lui ait confiés jusqu'ici. Il y réussit tout à fait, avec juste ce qu'il faut d'un air détaché. On le suit d'instinct en instant vers la recherche de la solution du crime, attentive à ses petits yeux qui fouillent, à toute sa physiologie qui exprime le travail intense de l'esprit. Pour un peu qu'on entendrait fonctionner les rouages du cerveau, et pourtant Menjou n'a rien du détective soigné, déjà rencontré ces années-ci. Menjou est le détective-né.

"The Night Club Lady", le récit policier qui révèle Menjou comme détective distingué, a, par ailleurs, tout ce qu'il faut pour constituer un récit charmant, construit en musique et en gradation d'intérêt. Aucune de ces exagérations qui touchent à l'invraisemblance. La loi prime; d'un club de nuit est menacé de mort avant le coup de minuit la veille du premier de l'an. On a beau le garder, elle satisfait à l'heure comédienne, et la solution du crime est d'autant plus difficile à découvrir que celle-ci est entourée de toute une galerie de personnages accablants, tenus en tutelle par son seul génie malaisant de l'exploitation et tous plus ou moins contents de sa mort. De surprise en surprise, grâce aux pénétrantes déductions de Thatcher Colt, le détective, on arrive à trouver la personne responsable de la façon la plus inattendue.

Mayo Methot interprète avec un art consommé et sobre la nervosité de la jeune femme vouée à la mort mystérieuse; elle compose dans le film une figure d'un dramatique intense. Skeets Gallagher y est son meilleur et fournit quelques éléments comiques au récit.

"Air Eagles" est un film qui plaira beaucoup aux fervents de l'aviation et même à tous ceux qui intéressent le drame et les aventures. Ce film est avant tout un tableau de la vie des aviateurs, de leur existence quotidienne comme des ha-

des espérances. C'est la pensée du foyer et de la jeune sœur au piano ou de l'aimé au violon.

Image reflète La glace de la vitrine reflète les figures de admirateurs de l'étalage, mais reflète en plus les goûts et les désirs; ce sont le trombone, le cornet, le cor d'harmonie, le violon, le tambourin qui éveillent dans l'âme de tous une ardeur semblable. Si tous n'expriment pas leurs désirs de la même manière que mon gamin, tous ressentent la même sensation: "Ah, petit loup! Quelle vraie musique je pourrais faire avec ce instrument!"

C. V. BUTTELMAN.

A tous les collaborateurs, annonceurs et lecteurs de la page musicale de la "Tribune", ainsi qu'à tous les amis de l'art musical:

Joyeux Noël!

AU GRANADA

Menjou dans un rôle actif et très consistant.

Adolphe Menjou s'est découvert la vocation de détective, et nul autre ne pourrait mieux convenir à sa personnalité coulante, suave, mûre, d'elle-même et philosophique avec un oeil un peu blasé. C'est à coup sûr, l'un des rôles les plus constants qu'on lui ait confiés jusqu'ici. Il y réussit tout à fait, avec juste ce qu'il faut d'un air détaché. On le suit d'instinct en instant vers la recherche de la solution du crime, attentive à ses petits yeux qui fouillent, à toute sa physiologie qui exprime le travail intense de l'esprit. Pour un peu qu'on entendrait fonctionner les rouages du cerveau, et pourtant Menjou n'a rien du détective soigné, déjà rencontré ces années-ci. Menjou est le détective-né.

"The Night Club Lady", le récit policier qui révèle Menjou comme détective distingué, a, par ailleurs, tout ce qu'il faut pour constituer un récit charmant, construit en musique et en gradation d'intérêt. Aucune de ces exagérations qui touchent à l'invraisemblance. La loi prime; d'un club de nuit est menacé de mort avant le coup de minuit la veille du premier de l'an. On a beau le garder, elle satisfait à l'heure comédienne, et la solution du crime est d'autant plus difficile à découvrir que celle-ci est entourée de toute une galerie de personnages accablants, tenus en tutelle par son seul génie malaisant de l'exploitation et tous plus ou moins contents de sa mort. De surprise en surprise, grâce aux pénétrantes déductions de Thatcher Colt, le détective, on arrive à trouver la personne responsable de la façon la plus inattendue.

Mayo Methot interprète avec un art consommé et sobre la nervosité de la jeune femme vouée à la mort mystérieuse; elle compose dans le film une figure d'un dramatique intense. Skeets Gallagher y est son meilleur et fournit quelques éléments comiques au récit.

"Air Eagles" est un film qui plaira beaucoup aux fervents de l'aviation et même à tous ceux qui intéressent le drame et les aventures. Ce film est avant tout un tableau de la vie des aviateurs, de leur existence quotidienne comme des ha-

des espérances. C'est la pensée du foyer et de la jeune sœur au piano ou de l'aimé au violon.

Image reflète La glace de la vitrine reflète les figures de admirateurs de l'étalage, mais reflète en plus les goûts et les désirs; ce sont le trombone, le cornet, le cor d'harmonie, le violon, le tambourin qui éveillent dans l'âme de tous une ardeur semblable. Si tous n'expriment pas leurs désirs de la même manière que mon gamin, tous ressentent la même sensation: "Ah, petit loup! Quelle vraie musique je pourrais faire avec ce instrument!"

C. V. BUTTELMAN.

"Rêve d'Amour" au "Premier"



Jean MURAT et ANNABELLA dans "Rêve d'Amour" (Paris-Méditerranée), au "Premier" dimanche prochain.

"Rêve d'Amour", production Pathé-Nathan, est une oeuvre d'une grande distinction artistique. La jolie Annabella et l'égaré Jean Murat sont les protagonistes d'un film où priment la fraîcheur des sentiments, exprimés, la qualité exquise des paysages et des intérieurs, la galeté japonaise vaine des situations. L'imitable Duvalles et José Noguero ajoutent leur talent à une interprétation de grand choix. "Rêve d'Amour" qui s'appela d'abord "Paris Méditerranée" puis "Deux dans une voiture", nous ramène la mode des voyages avec leurs plaisantes étapes. Quel plus beau et plus agréable voyage qu'avec un tel offert par un film charmant, plein de soleil, de vie libre, de joies payantes et contemplées sans fatigue du fond d'un fauteuil moelleux. Joe May, dont nous tenons tant d'oeuvres savoureuses, nous en offre une qui ne manquera pas de rallier l'unanimité des suffrages. I la nomme "Paris-Méditerranée" puis "Deux dans une voiture" et enfin "Rêve d'Amour", et c'est celui-là que l'auditoire verra à l'écran. Sur la route de Paris à la Méditerranée, deux voitures roulent à diverse allure. Dans la première, auto de grand luxe, ont pris place deux vedettes très sympathiques, Annabella et Jean Murat. La seconde, très modeste bagnole gagnée à la loterie, est occupée par le joyeux drille Duvalles. Qui l'emportera de l'une ou de l'autre? De la puissante machine ou du comique tacot? Ne croyez pas que le problème soit simple, et si vos sympathies bien naturelles vont au couple amoureux, n'oubliez pas que l'occupant de la 5 H.P. a aussi son rôle à jouer. (Communiqué.)

sards et de la suite glorieuse d'un grand raid. Les nombreux amateurs de choses aériennes y trouveront largement leur compte et la crise sentimentale ne se déroule pas sans qu'on se sente véritablement ramené par l'interprétation simple et sincère des acteurs. Les scènes semblent bien empruntées et nous peignent bien le raid avec son long effort de patience, ses dangers nombreux.

NOEL DANS NOS...

(Suite de la page 3). A Windsor-Est. La fête de Noël sera célébrée avec éclat en notre église cette année. M. le notaire J. A. Lagassé, directeur de la chorale St-Philippe, présentera aux messes de minuit, de l'aurore et du jour, le programme élaboré que voici. Messe de minuit: Minuit chrétiens, Adams, Lucien Martin. Messe de l'aurore: Kyrie, Credo, Sanctus et Agnus du même auteur; Gloria de la messe de Merlier, solistes, M. le

GRANADA

LA DIRECTION EXPRIME AUX NOMBREUX HABITUÉS DE GRANADA SES MEILLEURS VOEUX DE JOYEUX NOEL.

ATTRACTION SPECIALE DE NOEL DE DEMAIN JUSQU'A MARDI

LE COUP DE MINUIT! UN NOUVEL AN ET UN GRAND MYSTERE.



avec ADOLPHE MENJOU MAYO METHOT SKEETS GALLAGHER

avec LAOYD HUGHES NORMAN KERRY SHIRLEY GREY

dans "AIR EAGLES" Un drame palpitant de la vie dans le carnaval et des péripéties de l'air. NOUVELLES

Joyeux Noël

Veillez accepter nos meilleurs remerciements pour le patronage accordé durant l'année et nos meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

McKee Limited

Distributeurs d'accessoires d'auto et d'appareils de radio. 24, rue King-Ouest. Tél. 186

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

A CETTE saison de l'année, nous désirons exprimer nos voeux les plus sincères et à nos clients, pour leur précieuse coopération à notre succès. A tous, nous présentons nos meilleurs voeux de

H. C. Wilson & Sons, Ltd.

37, rue Wellington-Nord Sherbrooke

E. SAVARD

Marchand de Fourrures 107, rue King-Ouest Tél. 3049

JOYEUX NOËL Bonne et Heureuse Année

Nos Meilleurs Voeux

Nous sommes heureux de profiter de l'occasion pour vous souhaiter à tous un Joyeux Noël. Que le bonheur, la santé et la prospérité soient votre partage, non seulement demain, mais durant chaque jour de l'année qui commencera bientôt.

LA CIE MUTUELLE D'IMMEUBLES DES CANTONS DE L'EST 127-A, KING-OUEST - TEL. 1035-J - SHERBROOKE

Joyeux Noël

à toute notre aimable clientèle ROSS-KEELER ELECTRIC CO.

Que ce vous soit un joyeux Jour!

Le personnel du magasin A. Blouin souhaite la plus joyeuse fête et vous remercie de la clientèle que vous lui avez accordée.

JOYEUX NOËL A. BLOUIN

La plus ancienne maison canadienne-française de son genre dans les Cantons de l'Est. Fondée en 1869. 30, rue Wellington-Sud - Tél. 976 - Sherbrooke

Sherbrooke Auto Electric Inc.

Coin Wellington-Sud et Sanborn Tél.: Ventes 1689 - Service 134

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année



Puisse Noël vous apporter une joie complète et le jour de l'an être pour vous le premier d'une année de bonheur parfait.

J.A. Pigeon

Marchand

Tél. 1259

13, rue Wellington-N.

Noël à la Radio



LES CHANTEURS DE SAINT DOMINIQUE

L'ÉGLISE DE ST. DOMINIQUE A QUÉBEC.



M.J.M. BEAUCOURT, Organiste; M.J.H. PARÉ, Directeur de la Chorale; M. ROMÉO JOBIN, Soliste.

IRRADIATION DE LA MESSE DE MINUIT

C'est de l'église de la Madeleine de Paris que la cérémonie sera radiodiffusée ce soir, à 7 heures.

PAS DE DISCOURS

Un câblogramme au directeur des programmes français de la commission fédérale de la radio annonce que c'est de l'église de la Madeleine de Paris que sera radiodiffusée la messe de Minuit et non de Notre-Dame comme l'avait fait dire une première dépêche. C'est à sept heures que se fera la raccordement avec Paris. Il y a une différence de cinq heures entre la Ville-Lumière et Montréal et Québec. Comme la plupart sont à leur foyer à cette heure, on tiendra compte de cet avantage exceptionnel de pouvoir entendre une partie de l'émouvante cérémonie qui se déroulera à la Madeleine, l'une des églises de Paris les plus connues pour la beauté de son déploiement liturgique et l'exécution de ses chants.

Cette première émission, car il y a deux programmes, commencera à 7 heures ce soir pour se terminer à huit heures. On entendra en même temps l'Orphéon de Montréal que dirige le maître de chapelle de la basilique de Montréal.

La deuxième émission commencera à 11 heures pour se terminer à minuit et dix. Elle comprend un concert symphonique avec vingt-cinq exécutants sous la direction de M. J.-J. Gagnier et le carillon de vieux Noël de l'église Saint-Dominique de Québec. L'installation de microphones sur le parvis de l'église permettra d'entendre les cris joyeux de l'arrivée des carioles, les grelots, les cloches, les échanges de souhaits, toute la vie sonore de cette nuit de fête chrétienne. Un communiqué de la dernière heure annonce qu'il n'y aura pas de discours pour permettre une audition plus complète du programme musical.

Radiodiffusion impériale

Vu l'incertitude qui existe dans l'esprit des propriétaires d'appareils de réception, la Commission canadienne de la radiodiffusion tient à signaler que la radiodiffusion de Noël sera radiodiffusée au Canada par le circuit téléphonique du faiseur transatlantique de Marconi et transmis de Montréal par le télégraphe du National Canadian et du Pacific Canadian et dans certaines provinces, par les compagnies de téléphone, aux postes locaux, où les propriétaires d'appareils de réception à ondes courtes ou longues pourront la capter.

Le programme commencera à 8 h. 55 demain matin, heure légale de l'est, par une annonce émanant de Montréal. Londres suivra à 9 heures du matin, heure légale de l'est.

Pour l'information des propriétaires d'appareils à ondes courtes qui réussiront à capter de façon satisfaisante les émissions régulières après le 19 décembre, voudront bien en avvertir la Commission canadienne de la radiodiffusion.

Quelques essais ont déjà été faits au nouveau poste et bien que la réception n'ait pas été satisfaisante au Canada, avec les émissions régulières qui commencent le 19 décembre, il n'y a aucun doute que des changements seront apportés qui amélioreront graduellement la réception.

Les propriétaires d'appareils à ondes courtes qui réussiront à capter de façon satisfaisante les émissions régulières après le 19 décembre, voudront bien en avvertir la Commission canadienne de la radiodiffusion.

10.00 p.m.—Morning Sisters.
10.15 p.m.—Musique.
10.30 p.m.—Orchestre.
10.45 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Hockey.
11.02 p.m.—Les nouvelles.
11.15 p.m.—Grand opéra.
11.30 p.m.—Concert.

Si nos vœux se réalisent, la Noël de 1932 marquera pour vous tous le début d'une période de bonheur et de prospérité.

Page Sangster Printing Co.

LIMITÉE

Imprimeurs-relieurs

rue Albert

TÉL 467

Sherbrooke



Gérard G. Codère

Optométriste-Opticien

Bureau 7

Edifice Olivier

Téléphone 267

4, rue Wellington-Sud — Sherbrooke

En cette veille de Fête vous souhaitez à tous

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année



Vous Souhaitant Bonheur et Prospérité

Nous vous offrons nos services, en vous assurant satisfaction, durant l'an qui vient

ALLATT'S

La Boulangerie Moderne

Sherbrooke

Tél. 724W



N. ZAKAIB de Sherbrooke Est

remercie le public de Sherbrooke et de la région qui lui a permis d'accroître son commerce durant l'année qui finit par l'appréciation que ce même public a donnée aux méthodes commerciales des deux magasins Zakaib, et souhaite à tous,

JOYEUX NOËL

Bonne et Heureuse Année

Magasins à

24, King Est — 128, King Ouest

THOMPSON & ALIX LIMITÉE

remercient leurs clients du patronage qu'ils leur ont si généreusement accordé et les prient d'agréer l'expression des vœux sincères que pour eux ils forment à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

M. F. THOMPSON, Prés.
J.-L.-Emile BLAIS, Sec.



LA RADIO

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'heure catholique du 25 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par M. Olivier Mauralet, P.S.S., supérieur de l'Externat classique Saint-Sulpice. Il parlera de la naissance de Notre Seigneur. Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux.

EMISSION DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La prochaine causerie hebdomadaire de l'École Sociale Populaire aura lieu le mercredi soir, 28 décembre, à 6 h. 30. M. Gustave Lafleur, professeur au collège Jean de Brébeuf, parlera du communisme d'après l'encyclopédie Quadragesimo Anno.

L'ACTION NATIONALE

Le samedi soir, 31 décembre, à 8 h., M. l'abbé Lionel Groulx présentera au poste CKAC le nouveau groupement d'Action nationale. Il exposera sa nature, son but et parlera de la revue qu'il doit faire paraître en janvier.

AU POSTE CKAC

SAMEDI, 24
12 h. — Le grand frère Marcel
12 h. 30 — Cotes de la Bourse de Montréal et New York.
12 h. 45 — Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. — Concert.
1 h. 30 — Le quart d'heure de Carabin.
1 h. 45 — Récital d'orgue.
2 h. 15 — Le Club de Réforma
4 h. 30 — Musique de danse.
5 h. — L'heure des petits.
5 h. 30 — Orchestre.
5 h. 45 — Nouvelles, température, sommaire.
6 h. — Emission de la Société St-Jean Baptiste.
6 h. 30 — Ensemble.
6 h. 45 — Variétés.
7 heures — La messe de minuit de l'église de la Madeleine, Paris.

10.45 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Hockey.
11.02 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Night Song.
11.30 p.m.—Orchestre.

DIMANCHE, 25 DECEMBRE

Poste CKAC
9 h.—Message de Sa Majesté George V.
10 h. 15.—L'arbre de Noël chez grand-maman.
12 h. 30.—Musique.
12 h. 45.—Société du Bon Parler Français
1 h.—Menu musical.
1 h. 30.—Mélodies.
1 h. 45.—Programme musical.
2 h. 30.—Les Trois Mousquetaires.
3 h.—Concert de la Symphonie de New-York.
5 h.—Orchestre.
5 h. 30.—La chanson française.
6 h.—L'Heure Matholique.
6 h. 45.—Cinquième de "Faust" opéra de Gounod.
9 h.—"Opera House of the Air". "Le Messie", de Haendel.
10 h.—Jack Benny et orchestre.
10 h. 30.—Oraison de Noël de Saint-Savin.

CFCF, MONTREAL, (291.3 mètres 1030 kilocycles)

DIMANCHE 25 DECEMBRE
9.30 a.m.—Ballades.
9.50 a.m.—Programme.
10.15 a.m.—Orgue.
10.30 a.m.—Fiddlers Three.
10.45 a.m.—Mood Continental.
11.00 a.m.—Musical.
12.00.—Fanfare.
12.30 p.m.—Oratorio—Bach.
1.30 p.m.—Modern Christmas Carols.
2.30 p.m.—Under Xmas Skies.
4.00 p.m.—Cowboy Tom.
4.15 p.m.—Temple of Song.
4.30 p.m.—Revelers.
5.00 p.m.—Concert.
5.30 p.m.—Programme musical.
6.00.—Orchestre.
7.00 p.m.—Choeur.
7.15 p.m.—Musique.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Programme musical.
9.00 p.m.—Opéra.
10.00 p.m.—Studio.
10.15 p.m.—Jubilo Singer of the Lonesome Road.
10.30 p.m.—Romances.
10.45.—Orchestre.

LUNDI, 26 DECEMBRE

Poste CKAC
7 h. 45.—Le réveil.
8 h.—Roland, Gordon et Bill.
9 h.—La bonne chanson française.
9 h. 30.—Mélodies populaires.
9 h. 45.—La Fédération des oeuvres sociales de santé.
10 h.—Montréal en parade. Température.
10 h. 30.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h.—Heure et poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Béatrice d'opéra.
11 h. 45.—Artistes de théâtre.
12 h.—Alicia Myette, pianiste.
12 h. 15.—Musique.
12 h. 30.—Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.: "Consommation du fromage", par M. Paul Boucher.

1 h.—Concert.
1 h. 30.—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Musique enregistrée.
5 h.—Concert.
9 h. 30.—Montréal en parade.
6 h.—Musique.
6 h. 15.—Causerie sur le Refuge de la Mer par Mme Léon Mercier-Gouin.
6 h. 30.—Récital de saxophone.
6 h. 45.—Programme musical.
7 h. 15.—Causerie sous les auspices de la Ligue de Sécurité.
7 h. 30.—Programme musical.
7 h. 45.—Programme Dow.
8 h.—Programme musical.
8 h. 15.—Dialogue.

8 h. 30.—L'Association des grands de MOGIL.
8 h. 45.—La Chanteuse inconnue.
9 h.—Programme de folklore.
9 h. 30.—Le Vieux Raconteur.
10 h.—Orchestre.
10 h. 45.—Récital d'orgue.
11 h.—Les derniers faits du jour.

CFCF, MONTREAL, (291.3 mètres 1030 kilocycles)

LUNDI, 26 DECEMBRE
3.00 p.m.—Musique.
3.30 p.m.—Programme musical.
3.45 p.m.—Fanfare.
4.00 p.m.—Radio Guild.
4.30 p.m.—Programme musical.
5.00 p.m.—Ensemble.
5.15 p.m.—Danse.
5.30 p.m.—Club de radio.
5.45 p.m.—Programme musical.
5.58 p.m.—Température.
6.02 p.m.—Twilight Hour
6.45 p.m.—Programme musical.
7.00 p.m.—Trio.
7.15 p.m.—Singing Joe.
7.30 p.m.—Théâtre.
8.00 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Programme musical.
9.00 p.m.—Studio.
9.15 p.m.—Danse.
9.30 p.m.—Studio.
10.00 p.m.—Carriation Contented Hour.
10.45 p.m.—Orgue.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Les nouvelles.
11.15 p.m.—Solistes et orchestre.

MARDI, 27 DECEMBRE

Poste CKAC
7 h. 45.—Le réveil.
8 h.—Roland, Gordon et Bill.
9 h.—La bonne chanson française.
9 h. 30.—Phil Savage à l'orgue
9 h. 45.—Programme musical.
10 h.—Bonjour, Madame!
10 h. 30.—Température.
10 h. 45.—Mélodies populaires.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 45.—Extraits d'opéra.
12 h.—Trio.
12 h. 45.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.: 3ème leçon de cours d'économie sociale.

1 h.—Orchestre.
1 h. 10.—Lunch du Rotary.
2 h.—Récital d'orgue du capitaine Dickson.
3 h.—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Musique enregistrée.
5 h.—Concert.
5 h. 30.—Montréal en parade.
6 h.—Trio de concert.
6 h. 30.—"Par le trou de la serrure"
7 h.—Programme musical.
7 h. 45.—Programme Dow.
8 h.—L'Heure Provinciale.
9 h. 15.—Programme musical.
9 h. 30.—Concert.
10 h.—Musique de danse.
10 h. 45.—Récital d'orgue
11 h.—Les derniers faits du jour
Résultats des parties de la N.H.L.

CFCF, MONTREAL (291.3 mètres 1030 kilocycles)

MARDI, 27 DECEMBRE
3.00 p.m.—Musique.
3.30 p.m.—Troubadour.
3.45 p.m.—Orchestre.
4.15 p.m.—Mélodies.
5.00 p.m.—Orchestre.
5.15 p.m.—Danse.
5.30 p.m.—Le Cercle des Coeurs de Bié.
5.45 p.m.—Programme musical.
6.00 p.m.—Température.
6.45 p.m.—Musique.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.15 p.m.—Programme musical.
7.30 p.m.—Service civil.
7.45 p.m.—Vanelderstraeten Eckstein.
8.00 p.m.—Programme d'auto.
8.15 p.m.—Studio.
8.30 p.m.—Programme musical.
8.45 p.m.—Studio.
9.00 p.m.—Bridg.
9.15 p.m.—Musique.
9.30 p.m.—Musique.

La Direction du **NEW QUEEN'S HOTEL**

présente ses vœux de la saison et souhaite à tous ses clients

Joyeux Noël et Heureuse Année

NEW QUEEN'S HOTEL

U. L. (Drake) Carbonneau & Cie, Prop.

Santé et Bonheur

Que vous jouissiez de ces biens suprêmes durant l'année à venir, c'est le vœu que formule pour vous en cette veille de

JOYEUX NOËL

IRENÉE LANGEVIN

Peintre d'enseignes.

54, rue WELLINGTON-NORD — TEL. 220 — SHERBROOKE

Que Noël et le Nouvel An

Soient pour tous nos clients et amis le prélude d'une longue période de joie et de bonheur.

F. R. DARCHE & FILS

ENREGISTRE

SIMARD DARCHE, Propriétaire

8, rue Wellington-Sud

Tél. 1580

Meilleurs Vœux de la Saison

Nous profitons de l'occasion pour saluer nos clients, leur souhaiter un très joyeux Noël et un nouvel an prospère et heureux.

ANT. BLANCHARD

Bijoutier

136, rue KING-OUEST

TEL. 3390



Le Page de L'Agriculteur des Cantons de L'Est



Message du ministre de l'Agriculture de la Province de Québec

(Souhaits de l'hon. Adélaré Godbout à la classe agricole)

"C'est pour moi un plaisir de pouvoir adresser à la classe agricole de la province de Québec, par l'intermédiaire de la "Tribune" mes souhaits les plus sincères de Santé, Bonheur et Prospérité au cours de la Nouvelle Année dont nous franchirons bientôt le seuil. Je désire joindre à ces souhaits des félicitations nous adressées à l'adresse de la population rurale pour la constance dont elle a fait preuve dans l'adversité.

L'année qui s'achève, si elle n'a pas vu se dessiner la fin de la dépression, n'a toutefois pas été perdue pour nous car elle nous a permis de constater l'assurance des esprits sur les difficultés à résoudre et le finira par sortir quelque chose de bon et pratique pour tout le pays et non-chère province en particulier.

Une trop grande prospérité est presque toujours fatale et pour les peuples et pour les individus. Un moment, le monde s'est couché sur un lit de roses, et il s'est engourdi dans une douce beatitude, pour se réveiller sur un lit d'épines. Ce réveil a été pénible, mais il comporte une leçon dont nous devons nous efforcer de tirer profit. L'économie remplace maintenant la prodigalité, le travail et l'effort sérieux supplantent la mollesse et le laisser-aller, et les individus s'habituent à compter sur eux-mêmes et sur leurs ressources pour boucler leur budget. C'est là un indice encourageant pour l'avenir.

"La prospérité, je la souhaite de tout cœur à la population rurale comme à la population urbaine de cette province, mais à la condition qu'elle ne soit pas factice, qu'elle ne soit pas basée sur le sable mouvant. S'il devait en être ainsi, mieux vaudrait lui préférer la médiocrité avec ses garanties meilleures de stabilité, cette méditation moqueuse qui est un gage de vie heureuse préférable à tout le reste.

Je suis optimiste; j'ai confiance en l'avenir, parce que j'ai foi en la ténacité proverbiale du cultivateur canadien, de la fermière canadienne, en leur attachement au sol et au foyer familial. J'ai également confiance en demain, parce qu'une coopération de plus en plus étroite se manifeste chaque jour entre la ville et la campagne parce que le citoyen pratique de plus en plus l'achat des produits de chez nous, parce que le cultivateur s'applique à améliorer la qualité des denrées qu'il offre sur les marchés urbains. Puis, cette intelligente solidarité s'affirme avec plus de force encore au cours de l'année 1933.

En terminant, je me fais un devoir de remercier tous les journaux et revues de cette province qui ont, au cours de l'année, si généralement, disséminé le bon évangile agricole, contribuant à ranimer la confiance et à donner son juste mérite à l'Agriculture, l'industrie fondamental de notre province.

J'ose espérer que la presse urbaine et rurale poursuivra cette magnifique propagande agricole en 1933, et que grâce à elle, grâce au zèle de tous les officiers de mon département, à la meilleure appréciation des produits agricoles par les consommateurs, à l'application du cultivateur à perfectionner ses méthodes de production, nous verrons la province de Québec émerger avec longtempes de la dépression et s'acheminer vers une prospérité solide, durable et bien équilibrée.

Adélaré GODBOUT,
Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Montréal: Beurre 21½ à 21¾; fromage Ovest blanc 8½; coloré 9¼; Toronto: beurre 21¼; fromage 9¼ à 10.

MARCHE DES OEUFS ET DES VOLAILLES

Revue de la situation.

Dans tous les districts où les approvisionnements d'œufs frais étaient tant soit peu importants, la tendance générale du commerce des œufs frais était plutôt à la baisse. La seule explication que l'on puisse donner de cet état de chose, c'est que dans un certain nombre de centres, les prix du détail n'ont pas encore été abaissés aux niveaux des prix généraux du marché. On ne peut guère compter qu'une amélioration sensible se produira dans l'état du marché tant que le consommateur ne bénéficiera pas de cette baisse de prix.

L'augmentation des approvisionnements n'a été que pour bien peu de chose dans l'allure récente du marché, dans la plupart des districts. La vague de grands froids qui a passé sur une bonne partie du pays a causé une certaine diminution des arrivages. La seule région que cette vague n'ait pas visitée était le nord de l'Alberta et les arrivages d'œufs ont constamment augmenté dans ce district.

Cependant, si le commerce des œufs frais manque encore de fermeté, tout fait espérer qu'une amélioration se produira bientôt. Comme nous le disions au début, la situation prendra une tournure favorable lorsque le consommateur pourra profiter de son tour de la baisse de prix. En outre, les indications actuelles sont que les stocks d'entrepôts seront à peu près épuisés au commencement de la nouvelle année. Le marché n'aura donc que des œufs frais pour se ravitailler pendant l'hiver et le producteur d'œufs frais en hiver continuera à bénéficier de cette situation.

D'après le dernier rapport du Bureau Fédéral de la Statistique, il y avait au 1er décembre dans les entrepôts canadiens 4,123,132 douzaines d'œufs contre 5,658,350 douzaines à la même date l'année dernière, et contre une moyenne de 6,010,207 douzaines pour cinq années.

Il est donc clair que la situation actuelle est très favorable. Il y a un bon nombre de centres où les stocks d'entrepôts sont à peu près épuisés, surtout dans les provinces de l'Ouest, et si la température se maintient normale pendant le reste du mois, il devrait y avoir une bonne liquidation des œufs d'entrepôts.

Le marché aux volailles n'avait pas encore fait preuve de grand fermeté à la fin de la semaine dernière. Les acheteurs de l'Est opèrent encore prudemment, et comme les expéditions pour le marché de Noël sont à peu près terminées, il y a eu une baisse assez générale des prix dans le pays, plus spécialement dans l'Ouest.

Cependant au point de vue statistique la situation du commerce des volailles est saine. Au 1er décembre, il y avait dans les entrepôts 3,549,189 livres de volailles contre 6,929,256 livres il y a un an et contre une moyenne de cinq ans au 1er décembre, de 5,433,122 livres. Il y a une accumulation normale de canards, d'oies et de dindes, mais les poulets et les volailles sont en petit nombre et les ventes de ces espèces ont été bien inférieures aux attentes.

En fait, la situation du marché aux volailles est bien meilleure que les niveaux actuels des prix ne paraissent indiquer. A en juger par les faibles stocks qui se trouvent dans les entrepôts, le commerce devrait être actif pendant l'année qui vient. L'expédition de dindes fraîches en Grande-Bretagne pour le commerce de Noël a ouvert un marché d'exportation nouveau et avantageux, et l'on compte que cette expédition sera suivie par des envois abondants de poulets gelés. Il est donc peu à craindre que la faiblesse excessive qui a caractérisé cette année se répètera la saison prochaine.

LE TEMPS PLUS FROID EST FAVORABLE AU MARCHÉ AUX OEUFS DE MONTREAL.

Montréal. — Ce marché était dans une situation plutôt incertaine en ces derniers jours, mais le ton est un peu meilleur, après que le temps est redevenu froid.

Les expéditions locales d'œufs non triés, venant de points de

Conservons nos arbres

Quand un arbre atteint un certain âge et que jamais encore il n'a reçu aucun soin d'entretien, il faut supposer qu'il a besoin d'un examen approfondi si on veut lui conserver la vie.

Dans presque tous les cas, il cache une tare qui n'est pas visible de l'extérieur; ceci provient d'un élagage mal fait ou mal soigné.

Souvent, quand on coupe une branche, on laisse un moignon plus ou moins long que l'écorce ne peut recouvrir et qui se dessèche.

Or, qu'arrive-t-il? Au fur et à mesure que ce moignon se dessèche, les tissus se rétrécissent, forment des ouvertures et de l'eau de pluie y pénètre, des champignons s'y forment et la pourriture commence son œuvre.

D'année en année, cette pourriture descend dans le cœur sans qu'on s'en aperçoive et l'arbre se creuse; c'est ce qui arrive pour la plupart des arbres plantés dans les parcs de Sherbrooke et il serait temps d'y voir si on veut les conserver. Dans certains cas, il est même trop tard.

J'ai vu des beaux arbres d'un trentaine d'années qui sont tellement atteints qu'ils sont devenus incurables et qui sont, par là même, un danger public car, n'ayant plus qu'une couronne de bois pour tronc et la tête d'un arbre normal, il est à craindre qu'un coup de vent ne les casse et cause des vents de pluie, surtout dans les cours d'école.

Il serait cependant facile de remédier à cela en soignant ces arbres dès les printemps prochains et en pratiquant ce que

les Américains appellent "Tree surgery" et qui ne peut mieux se comparer qu'au travail du dentiste qui enlève toutes les parties malades d'une dent pour ensuite la remplir d'un ciment qui la tiendra en bonne condition pour de nombreuses années.

Que l'on se mette bien dans l'idée qu'un arbre planté depuis quelques années, ne se remplace pas car les années pendant lesquelles il a poussé sont perdues si l'arbre disparaît.

HENRY NOTTE,
Instructeur Horticole.

EVENEMENTS MARQUANTS...

(Suite de la page 3).

Le 11, une compagnie d'autobus ontarienne offre un service d'autobus à la ville, avec des réseaux nettement définis pour les cinq quartiers.

Un cultivateur de St-Elie, Edouard Garant, tombe dans un puits en voulant y recueillir une chaudière et se noie.

Le R. P. Cœlas Forest, o.p. inaugure ses cours sur le mariage et le traitement de la manie de la femme.

Le 13, le congrès annuel des Chambres de Commerce Fédérées s'occupe du chômage et des secours directs, de l'érection d'un abattoir public. Causerie de M. J. T. Hackett sur les leçons de la crise économique.

Le 14, la ville de Sherbrooke obtient le droit d'accorder une franchise d'autobus à une autre compagnie, devant la Commission des Services Publics à Montréal. — Le conseil municipal fait une mise en demeure à la "Sherbrooke Railway" pour céder sa franchise à la cité.

Le 17, la Compagnie de Transport Provincial offre des autobus à la ville, ainsi que le "Loyland Motors". — Le conseil accorde un contrat de 5 ans à Thomas Setton pour l'exploitation d'un service d'autobus après une longue discussion.

Le 21, la ville intente une action contre la "Sherbrooke Railway" pour faire annuler sa franchise avec la cité.

M. H. G. Vaillant, de Montréal, parle de la nécessité de la publicité pour le commerce, au dîner-causerie de l'Association des Hommes d'affaires de Sherbrooke.

Le 23, M. Thomas Setton cède ses droits à la Cie de Transport Provincial, qui opérera le service d'autobus sous le nom de "Sherbrooke City Transit", avec l'approbation unanime du conseil.

Le 25, sept autobus assurent le service de transport dans toute la cité. Le service est divisé en quatre circuits dont le point de ralliement est situé à l'angle des rues King et Wellington.

Le 27, M. K. G. Tenson, d'Ottawa, détruit la légende de l'infériorité de ce bois canadiens, dans une causerie au Rotary, et l'on compte que cette entreprise remédiera au chômage, M. C. B. Howard proposera la ville d'ériger un pont sur la rivière Magog pour relier les quartiers nord et ouest.

Le 28, Vézina Dubé est trouvé coupable de "manslaughter" pour le meurtre de René Malloy, à la fin d'un des procès les plus longs des Assises Criminelles de Sherbrooke.

La Consanguinité est-elle mauvaise

(Notes des fermes expérimentales)

Par "Reproduction en consanguinité" on entend l'accouplement continu d'animaux qui sont apparentés. Si la parenté est très rapprochée, on dit que la consanguinité est étroite ou intime. Si elle est plus éloignée, comme par exemple, l'accouplement entre oncles et nièces, cousins, entre oncle et neveu, on dit qu'elle est en ligne, (Line breeding). Cette large, ou on l'appelle reproduction consanguine en ligne est celle qui est le plus généralement employée par les éleveurs.

Qu'est-ce que l'éleveur se propose d'accomplir par la reproduction en ligne? Simplement de fixer les bons caractères des animaux de mérite, c'est-à-dire la capacité de production ou le type, ou les

deux. Il y a un inconvénient cependant: c'est que la consanguinité fixe les mauvais caractères aussi bien que les bons, et c'est pourquoi les animaux que l'on se propose de reproduire en consanguinité doivent, de toute nécessité, avoir une constitution robuste, un bon type et, en ce qui concerne les races laitières, une bonne production. La reproduction en consanguinité, pratiquée avec des animaux de ce genre, donne toujours de bons résultats. Mais comment peut-on choisir ces animaux? Ce n'est évidemment pas par l'apparence ou la production, car l'apparence et la production ne fournissent aucune indication relative à l'aptitude génitrice de l'animal. On ne peut se renseigner qu'en consultant l'histoire des ancêtres proches des animaux en question afin de connaître la proportion de sujets hors type ou à faible production, qui sont sortis. En étudiant bien l'histoire de la race, on peut se faire une bonne idée des résultats que l'on peut attendre de la reproduction consanguine des animaux en question.

Il n'y a pas d'animaux qui soient absolument sans défauts, et les défauts cachés de ces animaux peuvent avoir de graves conséquences dans la progéniture issue de la reproduction consanguine. Il faut donc choisir avec le plus grand soin les sujets reproducteurs pour empêcher que ces défauts ne soient fixés. Parfois, les défauts comme les croupes tombantes, les pis remontants, la faible production de matières grasses, deviennent si prononcés que la reproduction entre familles, ou l'introduction de nouveau sang est nécessaire pour corriger ces défauts.

Les géniteurs qui descendent de plusieurs générations à reproduction consanguine bien conduite, sont très utiles car ils sont généralement bons "raceurs", c'est-à-dire qu'ils transmettent à leur progéniture leurs propres caractéristiques. Il y a un défaut à éviter cependant; les animaux reproducteurs de suite deviennent souvent trop raffinés, même lorsqu'ils sont l'objet d'une sélection soignée. — La constitution et la vigueur s'affaiblissent. Dans ce cas il faut amener dans le troupeau un géniteur non apparenté. Un croisement de ce genre ramène généralement la vigueur et la constitution et l'on peut alors se remettre à la reproduction en consanguinité. Tout l'art de l'éleveur est là, savoir corriger les défauts de la reproduction en ligne et du croisement entre familles. Et c'est pourquoi la question de savoir si la consanguinité est mauvaise dépend des

Crème à la glace A prix réduits

Notre choix de glaces de qualité vous permet de préparer les plats les plus appréciés pour toutes occasions. Livraison en temps pour le dîner aux deux jours de fête.

Gallon . . . \$1.60 livré
½ gallon . . . \$1.00 livré
Pinte . . . \$1.00 livré
Brique35 livré

10c de moins sur chaque item si l'on vient chercher soi-même son approvisionnement.

SHERBROOKE Pure Milk Co. LIMITED
Tél. 886-887

Actions Obligations Grain (Valeurs Canadiennes et Américaines Cotes) Filles Privés New-York Montréal Toronto Chicago
FRÉCHETTE & CIE.
22, Wellington-Nord — Edifice Genest — Tél. 3140.
SHERBROOKE.
COURTIERS EN PLACEMENTS

Crème à la glace A prix réduits

Notre choix de glaces de qualité vous permet de préparer les plats les plus appréciés pour toutes occasions. Livraison en temps pour le dîner aux deux jours de fête.

Gallon . . . \$1.60 livré
½ gallon . . . \$1.00 livré
Pinte . . . \$1.00 livré
Brique35 livré

10c de moins sur chaque item si l'on vient chercher soi-même son approvisionnement.

SHERBROOKE Pure Milk Co. LIMITED
Tél. 886-887

Actions Obligations Grain (Valeurs Canadiennes et Américaines Cotes) Filles Privés New-York Montréal Toronto Chicago
FRÉCHETTE & CIE.
22, Wellington-Nord — Edifice Genest — Tél. 3140.
SHERBROOKE.
COURTIERS EN PLACEMENTS

Le Président, Les Directeurs et le Personnel De la P.T. LÉGARE



Vous Offrent leurs Meilleurs Souhaits A l'Occasion de Noël et du Jour de l'An

P.T. LÉGARE

Vous Offrent leurs Meilleurs Souhaits A l'Occasion de Noël et du Jour de l'An

P.T. LÉGARE

Vous Offrent leurs Meilleurs Souhaits A l'Occasion de Noël et du Jour de l'An

P.T. LÉGARE

FEVRIER 1932

Le 1er, la ville reçoit officiellement les délégués de 74 clubs de raquettes réunis en congrès annuel pour célébrer le 25e anniversaire de l'Union Canadienne des Raquetteurs.

Le 2, le conseil envoie une délégation à Québec pour réclamer \$100,000 en secours directs, et \$60,000 pour travaux de chômage. La ville a payé \$28,349 en salaires à 1,000 chômeurs au mois de janvier.

Le 5, la Ligue Anti-Tuberculeuse demande la fondation d'un hôpital anti-tuberculeux à Sherbrooke, pour desservir les Cantons de l'Est.

Le 6, la "Sherbrooke Railway" attaque l'action de la cité devant les tribunaux et prétend que les avocats de la cité n'ont pas été autorisés par le conseil.

Le Dr Eugène Lapierre de Montréal, donne une causerie sur la musique canadienne, ses perspectives d'avenir, à l'Alliance Française de Sherbrooke.

En 1931, les cultivateurs des Cantons de l'Est ont reçu 6,631 tonnes de char pour traiter le sol, par les bons offices des agronomes.

Le 10, Léon Boisvert et Aldor Gagnon, cultivateur d'East Angus sont tués, à un passage à niveau, par un train du Québec Central.

Le Dr Ludger Forest accepte la candidature à la mairie, au cours d'une réunion à l'hôtel de ville; M. Paul Sylvestre est candidat dans le quartier sud.

Sherbrooke remporte pour la deuxième fois le championnat de l'assurance-vie au Canada, et la coupe est remise au président M. L. Grégoire.

Le 12, "Québec Central" réclame le monopole du transport dans la région et s'oppose à la requête de la Cie de transport "provinciale" devant la Commission des Services Publics à Montréal.

Le maire Skinner félicite l'hon. L. A. Taschereau de la création de la Commission Municipale de Finance.

Le 13, les employés des postes de Sherbrooke s'opposent à la réduction de salaires de 10 pour cent.

Le 16 à une réunion de cultivateurs à North Hatley, M. J. T. Hackett fait une étude des problèmes agricoles et déclare qu'il y a trop de taxes.

Le 17, M. J. S. Bourque est élu président de la Chambre de Commerce et s'entoure d'hommes d'affaires comme directeurs.

Le 18, un incendie consume 25,000 cordes de bois de pulpe à Promptonville et cause \$500,000 de dommages à la "Brompton Pulp".

Le coût de la vie est moins élevé à Sherbrooke que dans les autres villes, selon les statistiques du "Financial Post".

Le 20, les directeurs de l'Exposition de Sherbrooke sont avisés que le gouvernement fédéral retranche l'octroi annuel variant de \$8,000 à \$10,000. La suppression des octrois n'ébranle point la volonté des directeurs de tenir une exposition comme auparavant.

Le 23, le conseil adopte par un vote de 5 à 3, le nouveau contrat des autobus, après un débat mémorable.

Le 25, le feu détruit le magasin Ledoux et Pelletier et deux logements et cause des dommages pour \$30,000.

La ville avertit les chômeurs que les travaux exécutés pour leur venir en aide seront bientôt terminés et de chercher de l'ouvrage ailleurs.

Le rapport annuel du trésorier rapporte un surplus de \$49,313.92 en 1931, contre \$80,225.74 en 1930 et \$139,78.96 en 1929.

MARS 1932

Le 1er, l'échevin Morin dénonce les abus des chômeurs, qui accourent par la ville, trouvent de l'argent pour voyager et s'amuser.

Le 2, une soirée agricole groupe les cultivateurs de Coaticook qui entendent les conférences de MM. S. Boily, E. Boivin et L. Thériault.

Le 4, des citoyens lancent une requête pour supprimer le passage à niveau de la rue Belvédère.

Le 8, le conseil décide une enquête auprès des manufacturiers pour s'assurer de la proportion d'ouvriers étrangers au travail.

Les Cantons de l'Est possèdent plus de deux cents variétés d'oies migratrices, déclare M. H. F. Lewis, d'Ottawa au Rotary.

Le 10, le Salon de l'Auto est brillamment inauguré au Manège Militaire; vingt-et-une marques sont représentées. La Chambre de Commerce offre le banquet d'ouverture au New Sherbrooke, aux représentants des compagnies d'automobiles et aux invités d'honneur.

Les agronomes de la région tiennent un congrès d'étude sous la présidence de M. Narcisse Savoie, de Québec. Un dîner-causerie réunit les Techniciens Agricoles des Cantons de l'Est.

Le 12, M. le magistrat Arthur Godbout, de St-Georges de Beauport, meurt à l'âge de 61 ans.

Le Salon de l'Auto prend fin au milieu d'un succès qui en fera un événement annuel. Plus de 8,000 personnes ont visité le salon pendant les trois jours.

Les Cantons de l'Est comprennent 23,362 cultivateurs dans 160 municipalités rurales, dont la superficie est de 4,340,573 acres et la valeur des biens fonds est de \$79,721,940.

Le 16, le maire Skinner inaugure la rue St-François en passant en auto sous le viaduc du Canadian National.

Aux cours agricoles de Magog M. J. C. Magnan, de Québec indique (A suivre en page 2).

Aux Citoyens de Mégantic

En cette veille de Noël, nous désirons vous exprimer toute notre gratitude à nos amis bonheur, santé et prospérité. Que nul chagrin ne vienne troubler la paix de nos administrés, tel est le souhait que nous formulons à l'occasion de la plus grande fête de l'année.

J. E. Letellier, Maire,
et les Membres du Conseil.



Noël 1932

Nous vous offrons tous nos meilleurs souhaits de Noël et de Nouvel An.

La Banque Royale du Canada

A. DEKIN,
Fermes expérimentales centrale,
Ottawa

